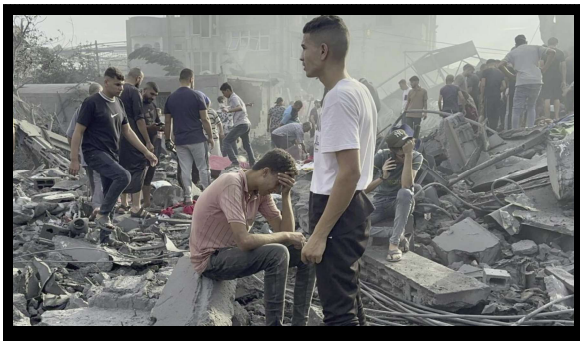


Plus de 500 martyrs en une frappe à l'est de Ghaza

LA CRUAUTÉ SANS PRÉCÉDENT D'ISRAËL

Page 2

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7756– LUNDI 4 DÉCEMBRE 2023
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Réhabilitation des hôtels

LA COUR DES COMPTES RELÈVE DES LACUNES

Page 4

DES MESURES ATTENDUES DEPUIS DES ANNÉES PAR LA PRESSE NATIONALE

LE GESTE SALVATEUR DE TEBBOUNE

Il a fallu des années d'attente, souvent inespérée, d'espoir qui a failli devenir une chimère, comme il a fallu l'arrivée du Président Abdelmadjid Tebboune, pour qu'enfin les revendications des médias soient prises en compte dans leur intégralité. Les mesures annoncées, via le ministre de la tutelle, par M. Tebboune, hier, ont retenti comme un soulagement mêlé à l'émotion, voire une consécration des efforts d'une corporation dont le parcours a, certes, été jalonné de drames mais nourri, toutefois, d'espoirs. La journée du 3 décembre 2023 marque ainsi un tournant singulier dans l'histoire de la presse nationale algérienne. *Page 3*



DÉBUT DES COMPOSITIONS DU PREMIER TRIMESTRE

Le stress gagne parents et enfants

Page 5

INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE

Vers la création d'un incubateur

Page 24

LÉGENDE DE LA PRESSE SPORTIVE

Djamel Boukercha n'est plus

Page 12

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO

PLUS DE 500 MARTYRS EN UNE FRAPPE À L'EST DE GHAZA

La cruauté sans précédent d'Israël

Les forces d'occupation sionistes ont commis hier un massacre inédit contre les civils dans le quartier de Shujaya, à l'est de Ghaza. Le bombardement terroriste, qui a ciblé une zone à très forte densité de population notamment après le déplacement forcé des Ghazaouis du nord de l'enclave, a fait, selon un bilan provisoire, pas moins de 500 morts et des centaines de blessés. C'est ce qu'a indiqué hier le porte-parole du ministère de la Santé à Ghaza. Les bombardements terroristes, qui ne visent que les quartiers résidentiels et les infrastructures civiles, se sont accentués après que la trêve négociée par le Qatar et l'Égypte entre les mouvements de la Résistance palestinienne et l'entité terroriste a pris fin vendredi dernier.



Un massacre inédit contre les civils.

Entre vendredi et samedi, la machine à tuer israélienne a massacré plus de 400 civils dans plusieurs régions de l'enclave palestinienne. Un bilan catastrophique qui traduit la cruauté et l'inhumanité de l'armée sioniste et met à nu le visage hideux d'un état terroriste soutenu, par tous les moyens, par les pays occidentaux, à leur tête les Etats-Unis. Les américains ont livré, durant la période de la trêve, selon des médias palestiniens, des bombes ultra explosives aux israéliens, qu'ils utilisent pour massacrer les enfants et les femmes et détruire les hôpitaux et les routes.

Selon l'agence de presse palestinienne Wafa, des bombardements terrestres, maritimes et aériens ont touché des maisons dans plusieurs régions à l'est, le centre de Ghaza et le sud, notamment la ville d'Al-Qarara au nord-est de Khan Younis, faisant pas moins de 60 morts. Des palestiniens ont été également tués par l'aviation sioniste dans le camp de réfugiés d'Al-Bureij.

La reprise des bombardements ont compliqué davantage la crise humanitaire et sanitaire dans l'enclave palestinienne qui fait face depuis plus de 57 jours à une guerre israélienne sans merci.

Les hôpitaux à Ghaza, visés systématiquement par le bombardement israélien et sans électricité depuis le 7 octobre dernier, manquent cruellement de carburant et de moyens, et n'arrivent plus à faire face aux flux des blessés ni de morts, selon le ministère de la Santé à Ghaza.

PLUS DE 50% DES HABITATIONS DÉTRUITES

La sale guerre israélienne menée contre Ghaza, a conduit à la destruction de partielle ou totale de 250 000 logements sur 400 000 unités, soit plus de 50 % des habitations. C'est ce qu'a indiqué le directeur du bureau central palestinien des statistiques Hossam Khalifa.

Il a également précisé que les pertes directes pour l'économie de la bande de Ghaza se sont élevées à environ 700 millions de dollars au cours du premier mois de la guerre.

M. Khalifa a ajouté que 147 000 travailleurs ont cessé de travailler dans le secteur privé, en plus de 56 000 établissements qui ont cessé de fonctionner.

Il a dans ce sens estimé que le taux de pauvreté dans la bande de Ghaza atteignait environ 90% et que le chômage atteignait environ 65%, soulignant que le taux d'inflation atteignait environ 12% pour les biens et services.

La même source a fait savoir que les pertes économiques causées par le siège israélien, qui perdure depuis 2007 dans l'enclave palestinienne, se sont élevées à environ 35 milliards de dollars, sans tenir compte des effets de l'agression actuelle.

S'agissant de la situation du secteur de la santé, Khalifa a expliqué à la presse palestinienne que 37 000 citoyens ont été blessés à la suite de l'agression, et 70 % des hôpitaux de la bande de Ghaza sont hors service.

LA CRISE SANITAIRE S'ACCENTUE

De son côté, le directeur de l'hôpital Abou Youssef Al-Najjar, Dr. Marwan Al-Hums, a indiqué que l'établissement hospitalier a accueilli dix martyrs dans la soirée, dont la majorité étaient des enfants et des femmes, précisant que le service des Urgences est incapable d'accueillir davantage de blessés.

Pour sa part, le directeur de l'hôpital européen de Ghaza, Youssef Al-Akkad, a déclaré que la situation dans les hôpitaux est catastrophique et que les équipes médicales ne sont plus en mesure de fournir les soins médicaux à tous les blessés.

Al-Akkad a ajouté dans une déclaration accordée à la radio Voix de Palestine qu'il y a 900 blessés dans un hôpital qui dispose, après sa réhabilitation, de 450 lits, précisant que des centaines de blessés souffrant d'hémiplégie et de paralysie totale, en plus des patients orthopédiques, attendent désespérément des opérations chirurgicales qui ne peuvent plus être effectuées à l'hôpital en raison de la grande pénurie de matériel médical nécessaire.

Les bombardements israéliens visent systématiquement les hôpitaux et les centres médicaux dans la bande de Ghaza, provoquant une crise sanitaire sans précédent.

La guerre génocidaire sioniste contre les palestiniens n'a pas épargné les détenus dans les geôles israéliennes. Selon la Commission des Affaires des détenus et des ex-détenus, les attaques contre les détenus palestiniens se sont multipliées depuis le début de l'agression contre la bande de Ghaza le 7 octobre dernier, à la lumière d'un blocus d'information de la part de l'administration pénitentiaire.

SITUATION DÉPLORABLE DES DÉTENUS PALESTINIENS

Dans un communiqué de presse, la Commission a clarifié que l'administration pénitentiaire israélienne interdit les visites des familles et des avocats, isole complètement les prisonniers du monde extérieur, et au cours de cette période, six détenus Palestiniens sont décédés dans les geôles en raison de la torture sauvage.

Les sections des détenus subissent presque quotidiennement des incursions, au cours desquelles, les soldats agressent et battent brutalement les détenus Palestiniens, avec des matraques, des fusils, des gaz et des balles métalliques recouvertes de caoutchouc, lui ont causé des contusions, ecchymoses, de graves blessures en plus de fracasser les mains et les pieds.

L'administration pénitentiaire sioniste a décrit une série de mesures punitives et racistes contre les détenus, précise la commission, ajoutant qu'un nombre important de détenus dorment à même le sol en raison du nombre insuffisant de lits, compte tenu du nombre important de détenus.

Mohamed Mecelti

DES MESURES ATTENDUES DEPUIS DES ANNÉES PAR LA PRESSE NATIONALE

Le geste salvateur de Tebboune

Il a fallu des années d'attente, souvent inespérée, d'espoir qui a failli devenir une chimère, comme il a fallu l'arrivée du Président Abdelmadjid Tebboune pour qu'enfin les revendications des médias soient prises en compte dans leur intégralité.

Les mesures annoncées, via le ministre de la tutelle, par M. Tebboune, hier, ont retenti comme un soulagement mêlé à l'émotion voire une consécration des efforts d'une corporation dont le parcours a certes été jalonné de drames mais nourri, toutefois, d'espoirs. La journée du 3 décembre 2023 marque ainsi un tournant singulier dans l'histoire de la presse nationale algérienne.

Présidant la cérémonie de remise du Prix du président de la République du journaliste professionnel (9e édition), organisée au Centre international de conférences (CIC) Abdelatif-Rahal à l'occasion de la Journée nationale de la presse, le Président Tebboune a fait état, dans une allocution lue en son nom par le ministre de la Communication, M. Mohamed Laagab, d'une «série de mesures de soutien prises au profit des médias nationaux».

Parmi ces mesures, le président de la République a cité « la réduction du prix d'abonnement au fil de l'Agence Algérie Presse Service (APS) au profit des médias nationaux, et la réduction de la Taxe sur la valeur ajoutée (TVA), le taux et les mesures y afférentes devant être fixés dans le projet de loi de finances complémentaire ».

Le Président Tebboune a également décidé « une réduction du coût d'hébergement des sites électroniques chez Algérie Télécom (AT), d'un taux oscillant entre 33 et 36%, tout en augmentant sa capacité, outre la réduction des loyers au niveau de la Maison de la presse ».

Ces mesures sont importantes pour les médias, qui subissent de lourdes charges depuis quelques années, en raison des coûts assez élevés, notamment pour des médias qui ne bénéficient pas régulièrement de la publicité publique et privée.



Les revendications des médias prises en compte.

Dans la foulée, le chef de l'Etat a également annoncé l'appellation de centres journalistiques dans les stades, du nom des journalistes sportifs, ainsi que la réduction des billets d'avion d'Air Algérie au profit des journalistes sportifs chargés de la couverture des compétitions africaines. Cette dernière mesure a été bien accueillie dans le milieu, qui s'apprête à préparer des missions à l'occasion de la Coupe d'Afrique des nations, qui aura lieu en Côte d'Ivoire en janvier prochain, et qui verra la participation de la sélection nationale. Il faut noter également qu'en raison des coûts onéreux des billets, les médias nationaux même spécialisés n'envoient plus, ou rarement, de mission de couverture des rencontres des clubs algériens entrant dans le cadre des compétitions continentales.

A cette occasion, le Président Tebboune a décidé de lancer deux importants chantiers en rapport avec le développement des médias algériens, qui se trouvent au cœur de profondes mutations économiques technologiques et numériques.

Ainsi, le chef de l'Etat a décidé de charger le ministre de la Communication et la Direction de la communication à la Présidence de la République, d'élaborer « une étude pour la relance du fonds d'aide à la presse », et d'élaborer « une conception pour organiser le marché de la publicité ».

Enfin, le président de la République a chargé, en outre, le ministre de la Communication de « trouver une solution définitive aux logements de sécurité à Sidi Fredj ». De nombreuses familles de journalistes vivotent encore dans des chambres sécuritaires, attendant soit un logement social pour certains cas, soit un logement de type AADL pour d'autres.

Mohamed Kouini

LOI RELATIVE À LA PRESSE ÉCRITE ET ÉLECTRONIQUE

Les principales dispositions

LA LOI relative à la presse écrite et électronique a été publiée dans le Journal officiel du samedi 2 décembre 2023. Cette loi stipule que l'activité de la presse écrite et de la presse électronique est librement exercée dans le cadre du respect des principes prévus par les dispositions de la Constitution, de la loi organique relative à l'information et de la présente loi ainsi que par la législation et la réglementation en vigueur. L'article 9 énonce les conditions que doit remplir le directeur de la publication. Il est ainsi précisé qu'il doit être titulaire d'un diplôme universitaire ou d'un diplôme reconnu équivalent. De plus, il doit justifier d'une expérience d'au moins 8 années dans le domaine de l'information, attestée par une affiliation à la caisse de sécurité sociale. La nationalité algérienne est également une exigence, tout comme le fait d'être en plein exercice de ses droits civils. En outre, le directeur de la publication ne doit pas avoir été condamné définitivement pour des affaires de corruption ou pour des faits infamants. L'article 10 stipule que le directeur de la publication ne peut être à la tête de plus d'une publication périodique d'information générale ayant la même périodicité.

Le cadre juridique de la presse électronique stipule dans son article 33 que celle-ci doit s'exercer à travers un site électronique dont l'hébergement se trouve exclusivement en Algérie, avec une extension de nom de domaine « .dz ». De plus, selon l'article 35 de ladite loi, la presse électronique est tenue de publier en permanence sur son site électronique certaines informations obligatoires, comme le nom et prénom du directeur de publication, l'adresse du siège social et la raison sociale de l'entreprise éditrice, le numéro d'enregistrement de la déclaration, l'adresse électronique de l'entreprise éditrice, ainsi que le nombre de visiteurs du site.

Le texte de loi a précisé que certains services de communication en ligne destinés au public ne peuvent pas être reconnus comme une activité de presse électronique. Il s'agit notamment des services dont l'objet principal est la diffusion de messages publicitaires ou d'annonces, ainsi que des sites internet personnels et des blogs édités à titre non professionnel. De plus, les sites électroniques des institutions, organismes et sociétés ne peuvent pas être considérés comme de la presse électronique.

S'agissant de l'Autorité de régulation de la presse écrite et électronique, la loi souligne qu'elle est composée de neuf membres dont le président, nommés par le président de la République pour un mandat de cinq ans, renouvelable une fois. Cette autorité a pour mission principale de réguler les activités de la presse écrite et de la presse électronique. Elle veille au respect des dispositions et des principes énoncés dans la loi organique relative à l'information, ainsi que dans les textes législatifs et réglementaires en vigueur.

Il est précisé dans la loi que la fonction de membre de l'autorité est incompatible avec tout mandat électif, tout emploi public, toute activité professionnelle ou responsabilité exécutive au sein d'un parti politique, d'un syndicat ou d'une association, à l'exception des activités d'enseignement supérieur et de recherche scientifique exercées à titre accessoire. En outre, les membres de l'autorité doivent, conformément à la législation en vigueur, déposer une déclaration de leur patrimoine auprès de l'autorité compétente. Il est également interdit à tout membre de l'autorité de détenir des intérêts ou avantages dans une entreprise exerçant des activités d'information, ainsi que de percevoir des honoraires ou toute autre forme de rémunération pour des services rendus avant l'exercice de son mandat au sein de l'autorité.

Durant leur mandat et pendant une période de deux ans suivant la cessation de leurs fonctions, les membres de l'autorité doivent s'abstenir de prendre publiquement position sur les questions dont l'autorité a eu connaissance ou qui pourraient leur être soumises dans le cadre de leurs missions. De plus, il leur est interdit d'exercer une activité liée à l'activité d'information pendant deux ans après la fin de leur mandat.

Par ailleurs, la loi n°23-19 impose des amendes conséquentes pour la diffusion de fausses informations préjudiciables dans divers domaines sensibles. Selon l'article 75, toute personne qui diffuse de fausses informations susceptibles de porter atteinte à la sûreté de l'État, à la défense nationale, à l'ordre public, à la religion musulmane, à la moralité publique, à la sécurité des personnes ou à la dignité humaine par le biais d'une publication périodique ou d'une presse électronique sera passible d'une amende allant de 500.000 DA à 2 millions de dinars. De plus, la juridiction compétente pourra ordonner la fermeture des locaux et lieux d'exploitation, ainsi que la confiscation du matériel utilisé.

La législation comprend également des dispositions spécifiques pour la protection de l'enfance et de la jeunesse, la vie privée et les données personnelles, ainsi que l'éthique et la déontologie journalistique. Toute personne éditant une publication périodique ou une presse électronique en violation de ces règles sera passible d'une amende allant de 200.000 DA à 500.000 DA. De plus, la juridiction compétente pourra ordonner la suspension temporaire de l'activité de la publication périodique ou de la presse électronique, ainsi que la fermeture des locaux et lieux d'exploitation.

Il convient de noter que selon la loi, les publications périodiques et la presse électronique en activité sont tenues de se conformer aux dispositions de la présente loi dans un délai de six mois, à compter de la date de sa publication au Journal officiel, soit à compter du 2 décembre. En attendant la mise en place de l'Autorité de régulation, ses missions et ses attributions sont dévolues au ministre chargé de la Communication.

Sihem Bounabi



AUTOSUFFISANCE EN CERTAINS PRODUITS AGRICOLES

L'optimisme de l'UNPA

RÉALISER en deux ans l'autosuffisance en divers produits agricoles, notamment ceux de large consommation est possible, à condition de réunir toutes les conditions nécessaires. C'est l'avis du Secrétaire général de l'Union nationale des paysans algériens (UNPA), Abdellatif Dilmi, lequel a mis en avant les atouts de l'Algérie lui permettant d'atteindre cet objectif.
Dans une déclaration à la presse en marge de la cérémonie de célébration du 49e anniversaire de la fondation de l'UNPA, organisée dans la wilaya de Boumerdes, M Dilmi a indiqué que «l'Algérie détient les capacités et ressources dont l'exploitation est de nature à booster le secteur agricole et à consacrer l'autosuffisance», citant à titre indicatif, les cadres et diplômés universitaires, les eaux souterraines et les vastes terres fertiles du Sud et des Hauts plateaux, entre autres.
Le Secrétaire général de l'UNPA a relevé l'orientation actuelle, pour consacrer cette autosuffisance, vers le Sud du pays, où «une superficie globale de près de 450 000 ha a été affectée à des investisseurs agricoles». Il a souligné l'impératif d' «orienter, désormais, les efforts pour attirer les investisseurs et réunir tous les moyens de production susceptibles de leur faciliter la tâche, notamment en matière d'ouverture de voies et routes et d'approvisionnement en énergie électrique et eau».
Il a par ailleurs salué les décisions du président de la République visant à «encourager et inciter les agriculteurs à poursuivre les efforts de promotion de la production agricole», dont particulièrement la «gratuité des semences et des engrais et le report du remboursement de leurs crédits de 3 à 4 ans».
Sur un autre plan, M. Dilmi a estimé que la décision de réaliser des entrepôts pour la conservation et stockage des produits agricoles de large consommation dans chaque wilaya du pays, «est très profitable pour le secteur», la qualifiant de judicieuse et motivante pour les agriculteurs.
Il a appelé, à ce titre, les producteurs dans différentes filières agricoles à «redoubler d'efforts pour promouvoir le secteur agricole et atteindre l'autosuffisance».
Une exposition de produits agricoles et des offres bancaires destinées au secteur, au même titre que les prestations assurées par les organismes d'emploi et les startups, ont été également organisées en marge de cette cérémonie, laquelle a été clôturée par la remise d'agréments à des coopératives agricoles. Des agriculteurs et des cadres de l'UNPA ont été, aussi, honorés à l'occasion.

S. N.

RÉHABILITATION ET MODERNISATION DES HÔTELS

La Cour des comptes relève des lacunes

Le programme de réhabilitation et de modernisation (PRM) des structures relevant du portefeuille du Groupe Hôtellerie, tourisme et thermalisme (HTT) n'a pas atteint les objectifs escomptés, consistant notamment à mettre à niveau les structures hôtelières et touristiques du groupe aux normes internationales, et ce dans l'objectif de développer leur activité et leur rentabilité. Ce programme n'a été réalisé qu'à hauteur de 43 % et son coût de réalisation a presque doublé. C'est le constat établi par la Cour des comptes dans son rapport annuel.



Un programme qui n'a pas atteint ses objectifs.

Lancé en 2012, après plus de 11 ans de son adoption par le Conseil des participations de l'Etat (CPE), ce programme n'a pas atteint les objectifs fixés, selon cette institution supérieure de contrôle du patrimoine et des fonds publics. Pourquoi ? Plusieurs lacunes ont été signalées par la Cour des comptes, laquelle a relevé «les faiblesses des études technique et économique du PRM, un mode de financement inadapté, l'absence d'une gouvernance et d'une supervision à la hauteur du programme et les déficiences caractérisant les procédures de contrôle interne».
Tous ces facteurs ont entravé la mise en œuvre de ce programme de réhabilitation et de modernisation de ces infrastructures hôtelières. L'institution, qui dit que l'objectif principal du PRM consistant en la réhabilitation et la modernisation de 61 unités et la réalisation de 2 nouvelles unités, «n'a été réalisé qu'à hauteur de 43 %». Ce retard dans la réalisation de ce projet a aussi été accompagné par un accroissement exorbitant du coût de sa réalisation. Il est passé de 74 milliards de dinars à 126 milliards de dinars, selon la Cour des comptes, qui a également signalé «un nombre important de contrats en contentieux pour cause de défaillance des entreprises de réalisation».
L'institution a aussi évoqué les objectifs liés à l'amélioration des principaux indicateurs de gestion des unités hôtelières du groupe grâce à l'amélioration de la qualité des services hôteliers et l'augmentation du taux d'occupation des chambres, qui n'ont cependant pas été atteints par toutes les unités hôtelières.
«Les indicateurs retenus, notamment le chiffre d'affaires, la valeur ajoutée, l'excédent brut d'exploitation et le résultat net de l'exercice, ont connu à partir de l'exercice 2015, dans toutes les unités, des baisses significatives qui se sont répercutées sur la structure financière du groupe lui-même et celle des filiales, remettant ainsi en cause la pérennité de l'exploitation de plusieurs d'entre elles», a-t-on précisé.
La Cour des comptes, qui a indiqué que l'activité du groupe public est inscrite comme l'une des priorités des programmes publics pour la diversification de l'économie nationale, a fait savoir que l'évaluation du programme de réhabilitation et de modernisation des structures relevant du portefeuille du groupe HTT, a été menée suite à une saisine du Premier ministre.
Le contrôle a ciblé 17 unités hôtelières relevant de sept EPE-EGT, à savoir celle de Zéralda, de Sidi-Fredj de la thalassothérapie, de l'Est, de Kabylie, de Ghardaïa et des Andalouses.
La Cour des comptes, qui a expliqué que l'objectif du PRM vise la mise à niveau les structures hôtelières et touristiques du groupe aux normes internationales, le développement de leurs produits hôteliers et la promotion de la qualité de leurs services pour une plus grande attractivité des touristes et une amélioration de leur activité et leur rentabilité, a souligné l'impact du retard dans la réalisation de ce programme. Il «a eu des répercussions négatives sur l'activité et la situation économique et financière, aussi bien du groupe que de ses filiales», précisant que «cet état de fait, qui a remis en cause la pérennité de l'exploitation de quatre filiales, risque de remettre encore en cause celle d'autres filiales».
La Cour des comptes, qui réfute le motif de la pandémie du coronavirus sur l'activité de ces établissements, a émis une série de recommandations. Il s'agit d'»instaurer un système de supervision rigoureux et permanent par le groupe de tous les contrats d'étude et de travaux en cours de réalisation, de clarifier et d'assainir la situation juridique, comptable et financière de certains hôtels, et de réfléchir à d'autres voies juridiques et économiques spécifiques à la gestion publique, notamment celles offertes par les ressources du partenariat public-privé».

Lilia Aït Akli

PROGRAMME «SEEDS FOR THE FUTURE» DE HUAWEI

Quatre projets récompensés

DANS le cadre du programme «Seeds for the future» organisé par l'entreprise chinoise Huawei en Algérie, quatre projets innovants ont été primés sur les 45 postulants, lors de la cérémonie de remise des prix organisée dans la soirée du samedi.
Il s'agit des projets «Safid», «Unity Talk Dz», «Anesi» et le projet «Forest guard AI», où ces jeunes talents ont réussi à confectionner des applications numériques qui offrent des solutions innovantes à des problématiques existantes, à l'instar de l'assistance aux enfants autistes, ou la prévention des incendies de forêts.
Le secrétaire général du ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Abdelkrim Bentellis, a rappelé l'accord de partenariat signé en 2018 avec Huawaei, ce qui a permis, selon lui, de concrétiser plusieurs programmes d'aide, d'assistance et de transferts de technologies.
De son côté, l'ambassadeur de la Chine en Algérie, Li Jian, a rappelé les relations historiques liant les deux pays soulignant que le renforcement de la coopération bilatérale est «un choix stratégique incontournable». La neuvième édition, lancée septembre dernier, a connu une participation record de 45 étudiants issus des différents établissements et instituts de l'Enseignement supérieur. Initié depuis 2008, ce programme vise à développer les jeunes talents dans le domaine des technologies de l'information et de la communication (TIC) en leur offrant la formation et l'exposition aux dernières technologies. Le programme est disponible dans plusieurs pays, dont l'Algérie, où Huawei Télécommunications a lancé plusieurs éditions du programme, dont la 9ème édition en 2023, proposant des cours en ligne, des compétitions, des échanges, des bourses et d'autres opportunités aux participants.
En outre, le programme comprend des présentations sur l'histoire et les valeurs de Huawei, des visites virtuelles de la société Huawei, des visites virtuelles des installations de Huawei et des discussions techniques sur l'intelligence Artificiel, Cyber Sécurité, Cloud et sécurité du Cloud, Big Data ainsi que des cours de développement personnel et de leadership, avec la participation de plus de 8 774 étudiants dans le monde entier, permettant à Huawei de collaborer avec plus de 500 universités.

Rim Boukhari

DÉBUT DES COMPOSITIONS DU PREMIER TRIMESTRE

Le stress gagne parents et enfants

Après les cours du premier trimestre qui se sont déroulés dans la sérénité, les élèves des cycles moyen et secondaire ont entamé, hier, les examens trimestriels. Pour ceux du primaire, c'est demain qu'ils débuteront les compositions. Les examens s'étaleront jusqu'au 14 décembre, selon le calendrier fixé par le ministère de l'Éducation nationale. C'est une période qui sera marquée, comme de coutume, par un fort stress, notamment pour les parents.

Qu'il s'agisse d'un examen de fin d'année ou d'une simple composition trimestrielle, l'angoisse s'empare de la plupart des familles algériennes. Les élèves stressent, les parents aussi, notamment les mamans qui mettent la pression et suivent avec la plus grande attention, depuis quelques jours, les révisions ainsi que les cours de soutien pour leurs enfants.

Trop attentionnées ou trop exigeantes, les mères, sous l'emprise de l'angoisse, transmettent souvent le sentiment d'anxiété à leurs enfants. Beaucoup de parents placent la barre «très haut» et font peser leurs désirs de «réussite et de succès» sur leurs enfants.

«C'est faux comme comportement !», s'indigne Saliha, enseignante de langue arabe dans une école primaire à Boudouaou dans la wilaya de Boumerdès. «Je ne sais pas pourquoi les mamans redoutent tant les compositions et ressentent tant de stress et d'angoisse. Ce n'est qu'une évaluation, qui ne reflète pas le degré d'intelligence chez les élèves», a-t-elle affirmé.

«Depuis quelques jours, les mamans n'arrêtent pas de me demander quelles seront les questions et sur quel sujet porteront les examens», s'est-elle confiée, ajoutant : «Les mamans angoissent plus que leurs enfants car elles veulent qu'ils obtiennent de bonnes notes».



Un stress inutile.

C'est le cas d'Asma, la trentaine, mère de trois filles. «Il est vrai que je m'angoisse lorsque mes filles passent leurs examens. J'ai peur qu'elles ne soient pas suffisamment préparées ou qu'elles ratent leurs examens», a-t-elle indiqué, ajoutant, que la période des examens pèse vraiment sur elle et sur l'atmosphère à la maison. «En cette période, c'est toute la famille qui subit les compositions. Malgré qu'avec les jumelles et leur sœur ainée, les révisions commencent bien avant la date des compositions, je me sens stressée et dépassée, et malheureusement je transmets ces sentiments négatifs à mes filles et je suis consciente», a regretté Asma.

Pour sa part Ahlem, qui a deux enfants scolarisés dans le cycle primaire, dont l'aîné est en 5e année, essaye de cacher son stress pour ne pas le transmettre à ses enfants. «Il est vrai que j'angoisse lorsque mes enfants passent leurs examens. J'ai peur qu'ils ne soient pas suffisamment préparés. Mais je me force à ne pas leur transmettre mon stress», a-t-elle indiqué. Pour elle, c'est hors de question que ses enfants subissent le stress des examens.

Consciente de l'angoisse qu'elle peut faire peser sur ses deux enfants, elle essaye de ne pas leur faire trop de pression. «Après chaque période de révision, je leur permet de sortir et de jouer avec leurs copains, histoire de décompresser et de recharger les batteries pour poursuivre les révisions», a-t-elle fait savoir.

Elle a, toutefois, souligné qu'elle effectue des révisions quotidiennement avec ses enfants et elles essayent de les aider à faire leurs devoirs, et éviter de tomber dans le piège des révisions de dernière minute. C'est d'ailleurs ce que préconisent les psychologues et spécialistes en la matière. «La période des examens est une période très stressante, que ce soit pour les enfants ou pour les parents. Ces derniers doivent éviter de mettre la pression aux enfants, mais bien au contraire, ils doivent les accompagner et les rassurer», estiment-t-ils.

Il est à noter que la fin des compositions sera suivie par la correction collective avec les élèves, pour tenir ensuite les conseils de classes et délibérer les résultats. Quelques jours avant le début des examens du premier trimestre, le ministère de l'Education nationale avait exigé des directeurs d'établissements de se conformer au calendrier des examens trimestriels qu'il avait fixé.

Agissant dans ce sens, le ministre de l'Education nationale, Abdelhakim Belabed, qui présidait une conférence nationale par visioconférence, a donné des instructions pour la mise en œuvre des opérations pédagogiques et administratives liées à la fin du 1er trimestre. Au cours de cette conférence qui s'est déroulée en présence de cadres de l'administration centrale et des directeurs de l'éducation, le ministre a donné des instructions pour arrêter un calendrier des visites d'inspection aux établissements éducatifs pour s'assurer du respect des instructions concernant les conditions de scolarité.

Des cadres effectueront la semaine prochaine au niveau des wilayas des «visites aux établissements éducatifs pour s'assurer, sur place, du bon fonctionnement des appareils de chauffage et du respect des normes de sécurité, notamment au niveau des écoles non équipées ou disposant d'appareils totalement ou partiellement défectueux».

Il est également question de «s'enquérir de la mise en œuvre des instructions données aux responsables locaux, concernant les équipements, leur réparation et leur entretien depuis mars jusqu'à fin octobre 2023».

Lynda Louifi

SORTIES MARATHONIENNES DU WALI DE BLIDA

Plusieurs projets et chantiers en souffrance

DEPUIS son installation à la tête de la wilaya de Blida, le wali Brahim Ouchene ne s'est pas arrêté, effectuant des visites marathoniennes afin d'inspecter et de s'imprégner des réalités ayant trait à l'état actuel de multiples projets en cours de réalisation, et ce dans différents secteurs.

Accompagner de son staff technique exécutif, le wali a effectué une visite de travail sur le terrain à travers les daïras de Oued El-Alleug et Boufarik, passant en revue plusieurs opérations en cours d'exécution dans le cadre du programme lié au développement local, dont les projets présentant des obstacles à leur mise en œuvre concernant la santé, l'éducation, le sport et autres.

A Benkhelil, commune relevant de la daïra de Oued El-Alleug, le wali a visité la station d'épuration des eaux usées. Il a écouté attentivement les explications du directeur du secteur, Abdelkader Allouche, sur le fonctionnement et l'étendue de ce projet. Selon le directeur, cette station sera opérationnelle dès l'année 2024. Elle est dotée d'une nouvelle technologie permettant le traitement tertiaire des eaux usées, dans le but de leur exploitation dans l'irrigation agricole, tout en contribuant à la préservation de l'environnement.

La capacité de production de la station de Benkhelil, qui couvrira six communes de la partie est de la wilaya, est de 65 000 m3/J. Au début de sa sortie, le wali s'est dirigé vers la localité de Benchabane, où il s'est enquis de l'avancement des travaux du stade ainsi que l'achèvement de quatre classes au niveau du lycée Ahmed-Hamani.

A Boufarik, le chef de l'exécutif de la wilaya a inspecté plusieurs points dont l'avancement des travaux de la nouvelle UMC de l'hôpital de Boufarik, qui se font au ralenti, ensuite l'hôpital 120 lits mère-enfants. Il a aussi visité les deux terrains Mohamed-Regaz et la salle de basket-ball Moussa-Cheref. Le wali a donné des instructions fermes aux responsables de la commune afin que les travaux de restauration des deux stades débutent dans un futur très proche.

En visitant la salle mythique le Colisée, le chef de l'exécutif a été stupéfait du manque flagrant de sérieux de la part de l'entrepreneur et a donné un ordre strict au P/APC afin de mettre fin au contrat de ce dernier et engager une autre entreprise capable d'en finir avec le dilemme de cette salle qui a duré plus de 17 années. Pour son dernier point, la délégation a visité les locaux commerciaux de l'ère du défunt président Bouteflika, situé dans la localité de Sidi-Aid.

Le wali a donné instruction pour que ces locaux non utilisés soient aménagés en un collège base 4 afin d'atténuer la surcharge du CEM Aït Boudjemâa.

Lors de ces visites, le wali a dénoncé les mensonges de plusieurs entrepreneurs et a affiché son mécontentement dû au retard des travaux de chantiers provoqués par ces mêmes entreprises, notamment le programme de développement local, à l'instar de ceux cumulés antérieurement, qui sont à l'arrêt et d'autres en cours d'achèvement.

T. Bouhamidi

TIZI OUZOU

Inauguration du centre des impôts

C'EST en présence de la directrice générale, Mme Amal Abdelatif, des députés et sénateurs, du secrétaire général de l'ONM de Tizi Ouzou ainsi que des autorités civiles et militaires que le wali, Djillali Doumi, a procédé, hier, à l'inauguration du centre des impôts (CDI). L'immeuble devant abriter désormais les activités d'affaires fiscales est une merveille architecturale. A cette occasion, le wali a déclaré que ce CDI est «un acquis, non des moindres, pour la wilaya et les contribuables». Dillali Doumi notera encore que «cette structure opérationnelle de proximité facilitera beaucoup les démarches, avec un gain de temps pour les contribuables et une meilleure visibilité pour l'administration fiscale, tout en rapprochant les deux parties», avant de conclure : «Ce centre rentre aussi dans le cadre de cette dynamique économique imprégnée par les plus hautes autorités du pays, à travers l'impôt, la fiscalité et toutes les retombées qui en découlent». Pour sa part, Mme Amal Abdelatif, qui a aussi procédé, en marge de cette action inaugurale, à l'installation du nouveau directeur local des impôts, Salah Khiat, a souligné que «ce centre favorise davantage l'émulation des employés et les commodités offertes aux contribuables qui évoluent désormais dans un cadre agréable». «Cela est aussi, pour nous, une occasion de déployer le système d'information «Jibayatic» au niveau de ce centre de Tizi Ouzou» a-t-elle ajouté. Notons enfin que ce CDI gèrera, selon les indications fournies, 7 168 sujets à l'impôt, dont 2952 sont des personnalités morales et 4216 sont des personnalités physiques.

De notre bureau,
Saïd Tissegouine

L'EXPLOITATION DU FER DE GARA DJEBILET

Un projet stratégique pour l'Algérie, mais devant s'insérer, pour sa rentabilité dans le cadre de la filière internationalisée

Professeur Abderrahmane MEBTOUL docteur d'Etat en sciences économiques (1974) et expert comptable de l'Institut supérieur de gestion de Lille (1973) directeur d'études Ministère Industrie/Energie 1974/1979-1990/1995-2000/2007,2013/2015 et membre de plusieurs institutions internationales



Au moment où j'étais jeune conseiller et directeur d'études au Ministère Industrie/ Energie entre 1974/1980, nous avons étudié la faisabilité du projet de fer de Gara Djebilet et depuis le projet avait été toujours en gestation. Nous étions dans une conjoncture économique mondiale particulière, loin de l'annonce de l'actuelle quatrième révolution industrielle. Avec les nouvelles technologies le fer est concurrencé par d'autres matières premières dont celles issues des hydrocarbures (par exemple carrosserie de voitures, tuyaux de canalisation ect..) et sont apparues de nouvelles techniques notamment dans la construction qui peuvent économiser entre 20/30% de ciment, de rond à béton et surtout l'énergie, influant sur la demande des produits sidérurgiques traditionnels. Existaient à cette époque deux options : nous pouvions évacuer le minerai par l'Atlantique via la Mauritanie et ce avant le conflit au Sahara occidental, soit construire le complexe sidérurgique de Marsat Hadjaj (Daïra Arzew/Oran) si on réalisait la voie ferrée (Tindouf-Béchar) dont est tributaire tout le développement tout en modernisant l'axe Bechar/Oran . L'objet de cette présente contribution sur le fer de Gara Djebilet, tout en se félicitant de la relance de ce projet qui permettrait selon le Ministère des Mines d'économiser deux milliards de dollars (source APS 04 mars 2021) est tant d'éclairer l'opinion publique et les décideurs du pays sur un sujet stratégique sensible, devant éviter les erreurs du passé

1.- Élément chimique utilisé depuis la préhistoire, le fer compose 5% de la croûte terrestre, les alliages contenant du fer étant utiles dans l'alimentation, les médicaments mais surtout pour la fonte et tous les produits de la sidérurgie, environ 98% étant destiné à l'acier, dont 70% de matières premières brutes et 30% à partir de la ferraille. Le minerai de fer est une roche contenant du fer, généralement sous la forme d'oxydes, comme l'hématite. Les minerais de fer ont une teneur en fer variable selon le minéral ferrifère ; sachant également que l'isomorphisme, presque toujours présent dans les minéraux naturels, réduit la teneur théorique. Par rapport à leur teneur en fer, les minerais sont classés en : minerais pauvres : Fe = 30 %, en minerais moyens : Fe = 30 % ÷ 50 % et en minerais riches : Fe 50 % .Pour obtenir du fer de haute pureté, on peut soit purifier un sel de fer et en extraire ensuite le fer métallique par une opération de réduction chimique ou électrolytique, soit purifier directement un échantillon de fer métallique. Dans chaque cas, plusieurs méthodes de purification peuvent être utilisées, mais aucune ne permet à elle seule d'obtenir un fer très pur. Chaque procédé élimine plus spécifiquement certaines impuretés et les meilleurs résultats sont obtenus en combinant judicieusement plusieurs purifications. On peut résumer le processus d'extraction et de traitement des terres rares de la manière suivante: 1èreétape : extraction, le plus souvent à ciel ouvert ; 2ème étape : broyage du minerai en une fine poudre ; 3ème étape : séparation des métaux rares du reste du minerai ; la méthode la plus courante est la flottation qui utilise beaucoup d'eau et de produits chimiques ainsi qu'une importante quantité d'énergie. La concentration en terres rares à la fin de la seconde étape est faible (entre 1 et 10%) ; elle est grandement améliorée à l'issue de la 3ème étape (entre 30 et 70 %) en laissant d'énormes quantités de résidus : il s'agit d'une mixture composée d'eau, de produits chimiques et de minéraux terreux. Ces déchets sont généralement abandonnés dans des réservoirs naturels ou artificiels entourés de digues, ce qui constitue un risque de pollution à court et long terme. Dans la plupart des cas, ces déchets contiennent des substances radioactives (uranium, thorium et autres déchets), des fluorures, des sulfures, des acides et des métaux lourds. Ce type de stockage peut avoir des conséquences environnementales désastreuses (pollution des sols et de l'eau) à cause de la toxicité des résidus s'il s'écroule ou fuit. Plusieurs causes peuvent conduire à cette extrémité : des pluies torrentielles peuvent le faire déborder ; si le stockage n'est pas étanche et si le stockage s'écroule (pluies torrentielles, construction de piètre qualité, tremblement de terre) des conséquences similaires peuvent découler des mines à ciel ouvert abandonnées et des résidus de minerai laissés sur le terrain. De plus, l'extraction et le traitement engendrent également une pollution de l'air due aux poussières toxiques (substances radioactives, métaux lourds) qui se dégagent si des mesures adéquates ne sont pas prises. Le lessivage des constituants toxiques, tels que l'arsenic, le sélénium et les métaux, peut se produire même si les conditions acides ne sont pas présentes.

Des niveaux élevés de composés contrôlés, le drainage d'acide de mine peut se déverser dans les ruisseaux ou les rivières ou encore dans les eaux souterraines. Le drainage d'acide de mine peut provenir de n'importe quelle partie de la mine où les sulfures sont exposés à l'air et à l'eau, y compris des tas de déchets de roches, des résidus, des mines à ciel ouvert, des tunnels souterrains et des coussins de lixiviation. Aussi, la capacité de drainage de l'acide minier est une question-clé. La réponse déterminera si un projet minier proposé est acceptable pour l'environnement. Les effets sur la qualité de l'eau et de la disponibilité des ressources en eau dans la zone du projet constituent peut-être l'impact le plus important d'un projet d'exploitation minière. Les questions clés sont de savoir si les fournitures en eau de surface et en eaux souterraines resteront appropriées à la consommation humaine, et si la qualité des eaux de surface dans la zone du projet restera adéquate pour supporter la vie aquatique et la faune terrestre native. Les besoins énergétiques de l'activité minière sont largement dépendants du type de mine d'où sont extraites les matières premières recherchées. Ils sont plus importants dans le cas de l'activité minière souterraine du fait des opérations de transports des matériaux vers la surface, du pompage des eaux, de la ventilation, de la climatisation des galeries. Une étude a établi un comparatif pour la consommation d'énergie suivant le type de mine de 5 à 10 kW/t de matière première pour une mine à ciel ouvert et de 20 à 50 kW/t de matière première une mine souterraine(au-delà de 5000 mètres), soit environ 4 à 5 fois plus d'énergie consommée pour une mine souterraine que pour une mine de surface. Bien entendu, la profondeur à laquelle on extrait les minéraux influe fortement sur la quantité d'énergie et de matières premières à mettre en œuvre pour les ramener à la surface. Quand on parle d'extraction ultra-profonde (au-delà de 5 000m), que ce soit en souterrain ou au fond des mers, on comprend bien que la quantité d'énergie et de matériel à mettre en œuvre va également croître de manière très importante. L'énergie nécessaire à l'extraction et au traitement des minerais est le point le plus important à mettre en avant dans l'empreinte environnementale de l'activité minière. Concernant les sidérurgies, et c'est une moyenne, variable, pour la consommation d'électricité, les fours les plus performants permettant 30 coulées/jour, le maximum étant 7850 coulées /an consommation est de 300/350 kWh/t et la consommation de dioxygène de 30 mètres cubes par tonnes.

2.- La consommation actuelle de minerai de fer est de 2494 millions de tonnes par an pour une réserve estimée à 173 500 millions de tonnes Les principaux pays en référence aux réserves et à la teneur en fer sont le suivants données de 2022: Australie 51000 millions de tonnes de réserves de minerai de fer , dont 27000 en teneur de fer -Brésil réserves 34000 de réserves de minerai de fer , dont 15000 en teneur de fer- Russie 29000 de réserves de minerai de fer , dont 14000 en teneur de fer- Chine 20000 de réserves de minerai de fer , dont 6900 en teneur de fer- Ukraine 6500 de réserves de minerai de fer , dont 2300 en teneur de fer- Canada 6000 de réserves de minerai de fer , dont 2300 en teneur de fer- Inde 5500 de réserves de minerai de fer , dont 3400 en teneur de fer- USA 2700 de réserves de minerai de fer , dont 1000 en teneur de fer- Iran 2700 de réserves de minerai de fer , dont 1500 en teneur de fer- Kazakhstan 2500 de réserves de minerai de fer , dont 900 en teneur de fer.

A SUIVRE

RELATIONS ENTRE LA TURQUIE ET LE HAMAS

Erdogan rejette les pressions de Washington

Le président turc Recep Tayyip Erdogan a opposé le 2 décembre une fin de non-recevoir aux appels de l'administration américaine pressant la Turquie de rompre ses liens avec le mouvement islamiste palestinien du Hamas.

Voyant sa domination faiblir, l'Occident calomnie la Russie «Nous élaborons et concevons notre politique étrangère à Ankara uniquement en fonctions des intérêts de la Turquie et des attentes de notre peuple», a déclaré le 2 décembre le président turc Recep Tayyip Erdogan. Le sous-secrétaire au Trésor chargé du terrorisme et de l'intelligence financière, Brian Nelson, avait fait part de la «profonde» inquiétude de Washington au regard des liens entretenus par Ankara avec le Hamas, lors d'une visite cette semaine en Turquie. Les Etats-Unis, a précisé Nelson, n'ont pas détecté de flux financiers en direction du Hamas via la Turquie depuis le début de la guerre entre Israël et le Hamas, mais il a souligné qu'Ankara avait aidé le Hamas à accéder à des financements par le passé et a appelé la Turquie à sévir contre de potentiels futurs transferts de fonds. Le président Erdogan a quant à lui rappelé que Washington n'ignorait pas que la Turquie, à l'inverse des Etats-Unis, ne considérait pas le Hamas comme une organisation terroriste. «Tout d'abord, le Hamas est une réalité en Palestine, c'est un parti politique là-bas, qui s'est présenté aux élections en tant que parti politique et les a gagnées», a-t-il déclaré dans un texte publié par ses services. « Je suis certain que nos interlocuteurs reconnaissent les efforts constants et équilibrés de la politique étrangère de la Turquie dans de tels crises humanitaires et conflits », a-t-il ajouté. Fervent défenseur de la cause palestinienne, le président turc a pris fait et cause pour le Hamas à mesure que le nombre de victimes palestiniennes de la bande de Gaza augmentait. Le chef de l'État turc a plusieurs fois



qualifié Israël d'«État terroriste», estimant que le Hamas était un «groupe de libérateurs qui protègent leur terre». Israël avait rappelé fin octobre l'ensemble de ses diplomates en Turquie, Erdogan ayant accusé Israël de commettre «des crimes de guerre». **R. I.**

APRÈS 31 ANS D'EMBARGO

La Somalie peut à nouveau acheter des armes

L'INTERDICTION de vente, d'exportation ou de transfert d'armes à la Somalie avait été décidée par l'ONU en 1992, un an après la chute du président Siad Barré et le déclenchement de la guerre civile. Le plus long embargo sur les armes imposé par l'ONU vient d'être levé. Vendredi 1er décembre, le Conseil de sécurité des Nations unies a mis un terme aux sanctions en vigueur depuis 1992 contre la Somalie. Une décision symbolique qui témoigne d'un début de stabilisation dans ce pays de la Corne de l'Afrique, théâtre d'une guerre civile plus de trente ans.

« La communauté internationale souhaite soutenir le gouvernement et encourager ses efforts dans la lutte contre les Chabab. Mais, en termes militaires, la situation ne devrait pas beaucoup évoluer », analyse Omar Mahmood, chercheur au sein du think tank International Crisis Group (ICG), rappelant que l'embargo avait été assoupli en 2013. Le gouvernement somalien pouvait déjà, en effet, importer de l'armement, à la condition de notifier le comité de sanctions des Nations unies.

Vu de Mogadiscio, la levée de ces sanctions est néanmoins vécue comme une victoire diplomatique de premier ordre pour l'administration d'Hassan Cheikh Mohamoud, élu en 2022. « L'embargo était perçu comme une mesure humiliante par Mogadiscio » et une entrave à sa souveraineté, confie un diplomate occidental. « Il nous a été imposé à une époque où il n'y avait pas de gouvernement reconnu en Somalie, ce n'est plus le cas aujourd'hui, expliquait au Monde, Ali Mohamed Omar, le ministre adjoint des affaires étrangères le 29 novembre. Ces sanctions nous empêchaient de renforcer nos forces armées pour défaire les terroristes sur notre territoire. » L'interdiction de vente, d'exportation ou de transfert d'armes à la Somalie avait été décidée par l'ONU en 1992, un an après la chute du président Siad Barré. Quantité d'armes, pillées dans les casernes abandonnées, s'étaient retrouvées aux mains de seigneurs de guerre. Plus tard, dans les années 2000, ces mêmes armes ont servi aux Tribunaux islamiques, une alliance islamiste qui a donné naissance aux Chabab, affiliés à Al-Qaida. L'intervention de l'Amisom, la force de l'Union africaine, et la reprise de Mogadiscio en 2011, avaient cependant entraîné un assouplissement des sanctions.

Longtemps, le groupe d'experts onusien sur la Somalie a craint qu'une levée totale de l'embargo ne provoque une prolifération d'armes dans un pays où le gouvernement ne contrôle que la moitié du territoire et des nœuds commerciaux. « Nous avions conditionné la levée de l'embargo aux efforts de gouvernance, en matière de gestion des stocks de munitions et de traçabilité de l'armement », précise un ancien expert.

La Somalie est l'un des pays les plus pauvres et les plus corrompus du monde, et les détournements d'armes y sont légion. Une enquête de l'agence Reuters révélait en 2016 que près de 40 % des armes importées par Mogadiscio grâce aux exemptions de l'embargo finissaient sur les étals du marché noir – donc possiblement aux mains de milices claniques ou de groupes terroristes.

L'arrivée au pouvoir de Hassan Cheikh Mohamoud en mai 2022 a insufflé une nouvelle dynamique. Décidé à en finir avec les Chabab, le président mène, selon ses mots, une « guerre totale » pour « éradiquer » les terroristes. Si de multiples sources diplomatiques jugent l'objectif irréaliste, les succès militaires initiaux ont encouragé les chancelleries occidentales et les bailleurs de fonds à soutenir avec d'autant plus de force la nouvelle administration de Mogadiscio. **R. I.**

PHILIPPINES

Au moins quatre morts dans un attentat à la bombe lors d'une messe catholique

AU MOINS quatre personnes ont été tuées et un cinquantaine d'autres blessées dans un attentat à la bombe perpétré le 3 décembre lors d'une messe catholique dans le sud des Philippines, région troublée par une insurrection, ont indiqué les autorités. Une explosion s'est produite le 3 décembre pendant une messe dans le gymnase de l'université d'Etat de Mindanao, à Marawi, la plus grande ville musulmane du pays, a déclaré le chef de la police régionale, Allan Nobleza. Le lieutenant général de la police Emmanuel Peralta a déclaré que quatre personnes avaient été tuées et une cinquantaine d'autres blessées dans l'explosion provoquée par un engin explosif artisanal. Aucun groupe n'a revendiqué l'attaque. Dans un communiqué, le président philippin Ferdinand Marcos a fermement condamné ces «actes insensés et particulièrement odieux perpétrés par des terroristes étrangers». L'université d'Etat de Mindanao a également condamné, dans un communiqué, cet «acte de violence», se déclarant «solidaire» de sa communauté chrétienne et des victimes de «cette tragédie». Elle a suspendu les cours et déployé davantage de personnel de sécurité sur le campus. «Mes amis pleuraient» Depuis son lit d'hôpital, Chris Honculado, étudiant de 21 ans, a raconté à l'AFP que l'explosion s'était produite dès la première lecture de la Bible à la messe de 07H00. «L'explosion a été très soudaine et tout le monde s'est mis à courir », a-t-il raconté. «Quand j'ai regardé derrière moi, des gens gisaient au sol. Nous ne savions pas ce qui s'était passé, tout est allé très vite.» Également depuis l'hôpital, Rowena Mae Fernandez, 19 ans, a expliqué qu'elle n'avait pas immédiatement compris la nature de l'explosion mais que les gens fuyaient les lieux. «Mon compagnon et moi avons également couru, même si nous nous sommes écroulés à un moment. C'est la seule chose dont je me souvienne jusqu'à ce que je sorte du gymnase et que je tombe à nouveau», a-t-elle raconté à l'AFP. «Mes amis pleuraient parce qu'ils avaient vu ma blessure.» Le maire de Marawi, Majul Gandamra, a exhorté les membres des communautés musulmane et chrétienne à rester unis. «Notre ville est depuis longtemps un symbole de coexistence pacifique et d'harmonie, et nous ne permettrons pas que de tels actes de violence éclipsent notre engagement collectif en faveur de la paix et de l'unité», a déclaré Gandamra. L'attentat est survenu après une frappe aérienne de l'armée philippine, le 1er décembre, qui a tué 11 militants islamistes de l'organisation Dawlah Islamiya-Philippine à Mindanao. Un chef d'état-major des forces armées philippines, le général Romeo Brawner, a déclaré qu'il s'agissait peut-être d'une attaque menée en représailles à cette opération militaire contre les organisations islamistes Dawlah Islamiyah-Philippines, Abou Sayyaf et Maute, dans l'ouest de Mindanao.

R. I.

CULTURES STRATÉGIQUES À EL-MENIAA

163.999 hectares consacrés à l'investissement agricole

Une superficie globale de 163.999 hectares a été consacrée, pour étendre la superficie arable et accroître la productivité des filières stratégiques dans le Sud du pays à travers la promotion de l'investissement et l'amélioration de l'accès au foncier agricole. C'est ce qu'ont indiqué, des responsables de l'Office de développement de l'agriculture industrielle en terres sahariennes (ODAS) à El-Méniaâ.



A cet effet, une superficie a été consacrée à l'investissement dans les filières stratégiques, dans une trentaine de périmètres agricoles à travers neuf wilayas du Sud et du grand Sud du pays, a indiqué le directeur général de l'ODAS, Djoudi Guennoune.

En effet, cette superficie est répartie entre les wilayas d'Adrar (8.250 ha), Ouargla (44.503 ha), Timimoun (3.750 ha), Touggourt (3.369 ha), Djanet (13.698 ha), Illizi (45.260 ha), Laghouat (7.481 ha), Ghardaia (16.148 ha) et El-Méniaâ (21.540 ha), a détaillé la même source.

Avalisée dans le cadre du 4ème portefeuille foncier approuvé par l'ODAS et rendu publique début novembre dernier, cette opération intervient en application des directives des pouvoirs publics visant à encourager l'investissement agricole, notamment dans les filières stratégiques, et ce, pour atteindre l'autosuffisance et la sécurité alimentaires, a soutenu M. Guennoune.

Et d'ajouter que ses services s'emploient à réaliser cet objectif en mobilisant tous les moyens humains et logistiques mis en place par le ministère de l'Agriculture et du Développement rural (MADR), afin d'améliorer les capacités de production et de réduire la facture des importations.

S'agissant des opérations de base, le même responsable a révélé que les périmètres agricoles attribués vont bénéficier d'un programme ambitieux d'électrification et d'ouverture des pistes d'accès, au titre des efforts consentis pour l'expansion des superficies irriguées et l'augmentation de la contribution de chaque wilaya du Sud à la production agricole nationale.

L'ODAS prévoit, une fois ces périmètres agricoles entreront en phase de production, une évolution des rendements attendus en matière de production agricole stratégique, conformément aux directives des pouvoirs publics, concernant la promotion de l'activité agricole et l'accompagnement de véritables investisseurs qui ont les moyens financiers.

De leur côté, des porteurs de projets se sont félicités de l'opération d'attribution des terres agricoles et des critères appliquées à cet égard, en exprimant leur volonté de s'impliquer dans les efforts déployés par l'Etat pour la dynamisation de l'économie nationale, après la pandémie de COVID-19.

Un guichet unique pour simplifier les procédures administratives

Dans le cadre des mesures visant à simplifier les formalités et procédures administratives, notamment celles relatives à l'obtention du foncier agricole, un guichet unique a été créé en vue de coordonner et de renforcer la coopération entre les organismes concernés et d'assurer ainsi aux investisseurs un accompagnement de qualité.

Supervisé par l'ODAS, ce guichet unique regroupe les représentants du wali et de différentes institutions dont les directions des domaines, services agricoles, l'Energie, l'Industrie, l'Hydraulique, l'Environnement, le guichet unique non décentralisé de l'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) et la Société nationale de l'électricité et du gaz (SONELGAZ).

Depuis sa création en 2020, l'ODAS a attribué plus de 282.000 ha de terres agricoles destinées aux produits stratégiques, à leur tête les céréales, à travers les wilayas du Sud. Un pôle agricole spécialisé en production de la betterave sucrière en perspective

Un projet de réalisation d'un pôle agricole spécialisé en production de la betterave sucrière a été retenu en faveur de la wilaya d'El-Méniaâ, a indiqué la même source, soulignant que l'ODAS s'engage à mobiliser tous les moyens nécessaires pour que ce projet susceptible d'apporter une valeur ajoutée à la wilaya, voie le jour.

Une délégation du ministère de tutelle, rappelle-t-on, a effectué dernièrement une visite de terrain à El-Méniaâ pour s'enquérir des opportunités d'investissement dans le secteur de l'Agriculture, en prévision de la création de ce pôle agricole.

A noter que, la première expérience de production de la betterave sucrière dans la wilaya d'El-Méniaâ a enregistré des indices «encourageants» sur une superficie de six ha réservée à cette filière au niveau d'une exploitation agricole privée, totalisant une superficie de 140 ha dédiée aux cultures stratégiques notamment.

Son initiateur, Mohamed Omar Dhahbi a estimé que le rendement de la production attendue peut dépasser les 100 tonnes/ha au titre de l'actuelle saison agricole, signalant que les résultats des analyses effectués sur un échenillant de la betterave sucrière cultivée dans cette exploitation agricole, ont démontré que la concentration en sucre est très élevée. Le développement de cette filière stratégique, a-t-il soutenu, figure parmi les défis de l'Etat pour parvenir à l'autosuffisance en matière première destinée à la production du sucre de table et à inciter les producteurs à s'orienter vers l'exportation.

Par ailleurs, la production de maïs jaune fourrager a obtenu des résultats « positifs » à El-Méniaâ à l'instar d'autres wilayas du Sud.

A titre d'exemple, l'exploitation agricole de Nadhir Herouini a consacré 300 ha à la céréaliculture et le maïs fourrager sous-pivots sur 180 ha.

Le propriétaire de cet investissement agricole qui dispose en outre de trois forages, cinq pivots et plus de 600 têtes d'ovins et caprins, prévoit une amélioration quantitative et qualitative de la production de maïs fourrager.

L'investisseur a, à ce titre, salué les efforts des pouvoirs publics en matière de promotion de l'agriculture saharienne, en garantissant toutes les facilités en faveur des investisseurs et les accompagner pour réaliser leurs projets susceptibles de satisfaire les besoins du marché national et de réduire la facture d'importation des produits agricoles.

R.R

LE CRI DE CŒUR D'UN BOUCHER QUI AFFIRME VOULOIR BAISSER RIDEAU :

« Consommer de la viande est devenu un luxe »

LES VIANDES rouges et blanches sont devenues un produit de luxe que seuls les plus aisés peuvent se permettre à cause de la hausse vertigineuse des prix qui incommode non seulement les consommateurs mais également les bouchers qui peinent à écouler leur marchandise. En effet, se payer un kilogramme de viande ovine (mouton) à 2 800 DA n'est pas donné à tout le monde. Se rabattre sur la viande de poulet à raison de 550, voire 600 DA le kilogramme n'est pas un prix abordable aussi pour un chef de famille à faible ou moyen revenu. Beaucoup estiment que la viande est devenue un produit alimentaire de grand luxe que des couches sociales entières de la société ne peuvent plus se permettre. Pour en savoir plus sur la question, le Jeune Indépendant a pris contact avec un éleveur, boucher en même temps, qui n'est pas allé par quatre chemins pour dire que la hausse des prix des viandes rouges et blanches est causée par l'augmentation exagérée de l'aliment du bétail. Ce qui a d'ailleurs l'a poussé à ne plus faire de l'élevage. « Je faisais de l'élevage de moutons et de veaux pour ma boucherie mais lorsque l'aliment a atteint un prix vertigineux, malgré toutes les mesures prises par les autorités, j'ai tout liquidé car je ne m'en sortais plus car un veau de huit mois consomme cinq kilogrammes d'aliment de bétail concentré, en plus du son et du fourrage. Cela me revenait à plus de 500 DA de dépense par jour et par tête de veau, sans compter les frais d'entretien et de soins », a expliqué cet ancien éleveur, avant d'ajouter : « Pour ce qui est de la boucherie, en ce début de semaine, à l'abattoir, la viande rouge de mouton a atteint au prix de gros la somme de 2 400 DA le kilogramme, s'ajoute à cela la taxe d'abattage qui s'élève à 20 dinars par kilogramme et les frais de transport qui sont de 500 DA par carcasse. Quelques heures après, une fois sèche, la carcasse perd au moins 900 grammes de son poids et près de 2 kilogrammes de déchets à la découpe. Cela nous revient à environ 2 400 DA le kilogramme, sans compter les frais d'exploitation. Non, ce n'est pas rentable de vendre la viande à 2 800 DA. Cela fait fuir les clients », a tenu à préciser ce boucher qui a opté pour la viande de poulet qui ne lui donne pas, non plus, satisfaction car il y a mévente à cause du prix élevé également. « Dimanche dernier, au prix de gros, le kilogramme de poulet de chair a atteint 530 DA et je le cède au prix de détail à 600 DA le kilogramme. Ce n'est pas non plus rentable du fait que je vends entre 15 à 20 poulets par jour et que les carcasses de poulet perdent également du poids après leur abattage. Le métier de boucher est en train de s'éteindre. Certaines boucheries ont baissé rideau et d'autres suivront si les prix de l'aliment continuent de flamber », a affirmé le boucher. Il a ajouté que le prix de l'aliment de poulet a atteint 11 000 DA le quintal au marché noir, avant de baisser à 9 000 DA, « mais malgré cela, ça reste cher », a-t-il conclu.

T. Bouhamidi

CONCOURS DE LA MEILLEURE PIÈCE THÉÂTRALE EN TAMAZIGHT À TIZI OUZOU

Appel à candidature

Le Théâtre régional Kateb Yacine de Tizi-Ouzou (TRTO) a lancé un appel à candidature pour la 5e édition du concours de la meilleure pièce théâtrale en Tamazight pour l'année culturelle 2023. Cet événement, qui réunit les associations et les théâtres coopératifs de la région, vise à promouvoir la production et la création théâtrale locale.

La date limite de dépôt des dossiers de candidature est fixée au 20 décembre prochain. « Les membres d'associations et de collaborations sont invités à rejoindre le Théâtre de Kateb Yacine en retirant le formulaire d'inscription sur place, sur la page Facebook officielle du théâtre ou sur son site internet », a indiqué un communiqué du TRTO. Après avoir complété le dossier de participation, les candidats doivent fournir une vidéo de la pièce théâtrale enregistrée sur un support numérique, ainsi qu'une fiche artistique et technique et un résumé de la pièce.

Il est important de noter que seules les pièces théâtrales pour adultes, en langue Tamazight et d'une durée de spectacle de plus de 50 minutes, produites au cours de l'année 2023, seront acceptées. Les pièces déposées ne seront pas restituées si elles ne sont pas sélectionnées.

Le dépôt du dossier de candidature doit être effectué par le président de l'association ou de la coopérative, sur présentation de sa pièce d'identité. Une attestation de dépôt sera remise à chaque association ou coopérative. Les participants doivent prendre connaissance et accepter les



clauses du règlement lors du dépôt du dossier, engageant ainsi leur association ou coopérative à se conformer aux règles établies.

Un jury composé d'experts du domaine théâtral sera chargé de sélectionner les pièces répondant aux critères artistiques et techniques. Les décisions prises par le jury seront irrévocables, sans possibilité de recours ou de réclamation.

À l'issue du concours, une seule pièce sera primée, et l'association ou la coopérative lauréate recevra un chèque d'une valeur de 150 000 dinars en guise de récompense.

Le Théâtre régional Kateb Yacine de Tizi-Ouzou, souhaite par le présent concours lancé à l'occasion de la célébration de Yennayer coïncidant avec le 12 janvier de chaque année, promouvoir la diversité et la richesse de la création théâtrale dans la région. Cette initiative permettra aux artistes locaux de se faire connaître et de mettre en valeur leurs talents sur scène.

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter la page Facebook officielle du Théâtre Régional Kateb Yacine de Tizi-Ouzou à l'adresse suivante : https://www.facebook.com/www.theatre-tizioUzou.dz/

Pour rappel, le premier prix de la 4e édition du concours de la meilleure production théâtrale en expression tamazight a été décerné à la coopérative culturelle El lemssa (La touche) de Batna pour sa pièce «Hariq lada el matafie» (Incendie chez les pompiers). **Meriem Djouder**

COUP D'ENVOI DU SALON NATIONAL DE LA PHOTOGRAPHIE À ORAN

Plus de 40 photographes à l'affiche

LA PREMIÈRE édition du salon national de la photographie placée sous le slogan «la photo, mémoire du patrimoine» avec des touches créatives dans différentes techniques, s'est ouverte avant-hier à Oran.

Pas moins de 42 photographes amateurs et professionnels dont 20 originaires de différentes wilayas du pays participent à cette manifestation, organisée par la maison de la culture et des arts, pour exposer leurs œuvres prises dans différents moments et occasions et avec différents instruments.

Cette exposition constitue une occasion de mettre en valeur la créativité des photographes et de présenter différentes étapes de développement de l'image, qui suscite un grand intérêt de la part de diverses couches de la société et reproduit différents événements et occasions de la société et le quotidien des citoyens, a indiqué, la directrice de la maison de la culture et des arts, Bakhta Kouadri en marge de l'ouverture de cet événement culturel.

Le but de cette manifestation de trois jours



est d'établir l'acte culturel de la photographie et d'en faire un événement annuel dans la capitale de l'Ouest du pays et un espace de rencontre et d'interaction entre ceux qui s'intéressent à l'art de la photographie, a ajouté la commissaire du patrimoine culturel du même établissement culturel, Besma Neggaz.

L'exposition étale une gamme distinguée de 200 photos d'un seul volume en noir et blanc, mettant en exergue la magie et la richesse du legs culturel algérien matériel et immatériel et fat la promotion du patrimoine que recèle le pays et de la destination touristique Algérie.

Cette édition permet également aux visiteurs et passionnés de photo de découvrir le monde de la photographie à travers l'exposition par sept photographes oranais qui documentent l'histoire de ce type d'art visuel. Lors de ce salon, un poème vidéo sur les événements de Palestine sera présenté par la poétesse Benali Meriem et une vidéo sera projetée abordant les expériences de photographes professionnels dont Yakoub Abdelkrim d'Oran et Djellouli Boumediene de Béchar, qui a remporté des prix internationaux, ainsi que Hashas Zineddine, un photographe aux besoins spécifiques d'Ain Temouchent.

Un atelier de formation à l'art de la photographie est également programmé au site archéologique «Kasr El Bey» (Palais du Bey) à Oran, avec une présentation des travaux de cet atelier sur data show par le spécialiste Kamel El Merarbi. **R. C.**

SITE ARCHÉOLOGIQUE DE MLAKOU À BÉJAÏA

Compte rendu des travaux de fouille 2023

DES ARCHÉOLOGUES qui ont présenté un compte rendu détaillé sur leurs travaux de fouilles, aboutis sur plusieurs découvertes, notamment celle d'un « trésor monétaire important » datant du IV siècle de l'époque romaine, lors d'une journée d'étude sur les résultats des fouilles opérées durant l'année 2023 sur le site archéologique rural de Mlakou à Béjaïa,

Organisée par l'Institut d'Archéologie de l'Université Alger 2, cette Journée d'étude, accueillie jeudi dernier, au siège du Musée national des Antiquités et des Arts islamiques, a également été sanctionnée par le « renouvellement de la signature de la convention de complémentarité liant les deux établissements depuis une vingtaine d'années ».

« Une convention qui permettra l'exposition des pièces découvertes et donnera la possibilité aux étudiants en archéologie de contenir leur savoir en la matière sur les plans théorique et pratique », ont estimé en substance les directeurs, du Musée national des Antiquités et de l'Institut d'Archéologie, respectivement, Azzedine Antri et Atmane Meftah. Durant cette journée, six thématiques ont été abordées par les conférenciers, dont celle qualifiée de « plus importante »: la découverte du trésor



monétaire qui remonterait à l'époque romaine. Son nettoyage, identification et sa fixation dans le temps pourrait permettre de répondre à plusieurs questions en lien avec l'histoire et certains aspects anthropologiques, une découverte scientifique qui amènerait, selon les intervenants à mieux cerner cette époque datant du IVe siècle.

D'autres sujets ont été développés lors de cette journée, la découverte du site Mlakou et son classement en 2023 sur la liste du patrimoine national, la fortification du site antique, l'importance du moulage en archéologie (cas d'une base de la colonne du site Mlakou), ou encore, les éléments architecturaux dans la formation des arcs dans ce site archéologique. **R. C.**

COUPE D'ASIE DES NATIONS 2024

La sélection palestinienne en stage de préparation à Annaba

LA SÉLECTION palestinienne de football effectue du 12 au 22 décembre un stage de préparation dans la ville d'Annaba, en prévision de sa participation à la Coupe d'Asie des nations qu'abritera le Qatar du 12 janvier au 10 février 2024, a indiqué ce dimanche la Fédération algérienne de football (FAF). « Sur proposition de la Fédération algérienne de football, la sélection palestinienne séjournera dans la ville d'Annaba qui est dotée de toutes les infrastructures nécessaires pour garantir à la sélection de ce pays frère d'effectuer un excellent stage », a précisé l'instance fédérale. « La Fédération algérienne de football mettra d'ailleurs tous les moyens pour la réussite de ce regroupement », conclut la FAF. En Coupe d'Asie des nations au Qatar, la Palestine jouera dans le groupe (C), aux côtés de l'Iran, des Emirates Arabes Unis et de Hong Kong, alors que le groupe A est composé du Qatar (pays hôte), du Liban, de la Chine et du Tadjikistan. Par contre, les sélections d'Australie, d'Ouzbékistan, de Syrie et d'Inde forment le groupe (B), le Japon, l'Indonésie, l'Irak et le Vietnam composent le groupe (D), la Corée du Sud, la Malaisie, la Jordanie, et le Bahreïn joueront dans le groupe (E), tandis que, le groupe (F) comprend l'Arabie Saoudite, la Thaïlande, Kirghizstan et Oman. 24 sélections participent à la Coupe d'Asie, qui permettra aux deux premiers de chaque poule de passer aux 8es de finale, aux côtés des quatre meilleurs troisièmes des six groupes.

DÉCÈS DU JOURNALISTE SPORTIF DE LA RADIO NATIONALE DJAMEL BOUKERCHA

L'ANCIEN journaliste sportif de la Radio nationale (Chaine 3), Djamel Boukercha, est décédé dimanche à l'âge de 67 ans, des suites d'une longue maladie, a-t-on appris auprès de ses proches. Né le 7 juillet 1956, l'homme au 13 coupes d'Afrique des nations de football, a consacré toute sa carrière à la Chaine 3 en tant que reporter et animateur de plusieurs émissions sportives dédiées au football mais également aux disciplines omnisports, notamment le cyclisme avec le Tour d'Algérie et la boxe. Il a également exercé en tant que consultant sportif à la Télévision algérienne.
En cette douloureuse et pénible circonstance, la rédaction sportive du Jeune Indépendant présente à sa famille ainsi qu'à ses proches ses condoléances les plus attristées et les assure de son soutien et de sa profonde sympathie. A Dieu Nous appartenons et à Lui nous revenons. Paix à son âme.

CAN 2024 DAMES (2ÈME TOUR QUALIFICATIF / RETOUR, STADE DU 5-JUILLET CET APRÈS-MIDI 17H) :

Burundi – Algérie : Une simple formalité pour les « Vertes »

Auréolée de sa large victoire décrochée jeudi lors de la première manche (5-1), la sélection algérienne féminine (A) de football sera face à une simple formalité, en affrontant son homologue burundaise lundi au stade du 5-juillet d'Alger (17h00), dans l'objectif de terminer le boulot et valider son billet pour la Coupe d'Afrique des Nations CAN-2024, à l'occasion du 2e et dernier tour (retour).

Les coéquipières de la buteuse maison Ines Boutaleb, auteur d'un triplé jeudi, ne devront pas trouver de difficultés pour non seulement confirmer leur suprématie mais également valider aisément leur billet qualificatif à la phase finale de la CAN. Après avoir réalisé le plus dur en s'imposant avec l'art et la manière, les Algériennes partiront, encore une fois, largement favorites face à une équipe burundaise qui a déjà rendu les armes lors de la première manche. En vue de ce second rendez-vous, le sélectionneur national Farid Benstiti compte faire un turn-over, une manière de donner l'occasion à d'autres joueuses pour s'exprimer. Côté burundais, les coéquipières de Peace Olga Niyomwungere aborderont ce match retour avec l'intention de rendre une meilleure copie, même si leurs chances sont quasiment nulles. La sélection burundaise (175e au dernier classement de la FIFA, NDLR) s'est qualifiée pour ce dernier tour des qualifications en éliminant l'Ethiopie (aller : 1-1, retour : 1-1, 5-3 aux t.a.b), rappelle-t-on. La dernière participation de l'Algérie à la CAN, remonte à l'édition 2018 disputée au



Ghana, et marquée par une élimination dès le premier tour de la compétition. L'Algérie comptait auparavant quatre participations au tournoi continental (2004, 2006, 2010, et 2014). Au total, 42 nations étaient au starting-block des qualifications de la CAN-2024, qui se déroulent sous format de match aller-retour. L'Afrique du Sud, championne en titre, la Zambie, vice-championne, ont été exemptées du premier tour. Le tournoi final se jouera au Maroc. Les 20 équipes qualifiées du premier tour ainsi que les 2 équipes exemptées joueront ce deuxième et dernier tour. Les 11 équipes gagnantes se qualifieront pour le tournoi final.

LIGUE 2 (GROUPE CENTRE-EST) :

L'Olympique Akbou nouveau leader

L'OLYMPIQUE AKBOU, nouveau promu en Ligue 2 amateur de football, a pris le fauteuil de leader du groupe Centre-Est après sa victoire en déplacement devant l'IRB Ouargla (1-0), samedi, à l'occasion de la septième journée de compétition, également marquée par la première défaite de la saison de l'ancien leader l'IB Khemis El Khechna face au MC El Eulma (0-1). A la faveur de ce succès en déplacement, l'Olympique d'Akbou (16 pts) prend deux points d'avance sur l'IBKEK (14 pts), qui glisse à la deuxième place du classement occupée conjointement avec le MSP Batna tenu en échec (0-0) par son voisin le CAB (4e, 13 pts) dans le derby des Aurès. Dans le choc de cette journée, les deux clubs de Batna n'ont pas pu se départager en se quittant sur un score vierge de 0 à 0, laissant la porte ouverte à l'Olympique Akbou pour prendre la tête du classement avec un bilan de cinq victoires, un nul et une défaite. Derrière le trio de tête, la JS Bordj Ménael (13 pts) a également réalisé une bonne opération en rejoignant le CAB au quatrième rang, suite à sa victoire devant l'O Magrane (2-0). Sixièmes ex aequo, le NRB Teleghma et le MO Constantine se sont imposés à domicile respectivement devant le HB Chelghoum Laid (8e, 10 pts) et l'E Sour Ghozlane (11e, 6 pts) sur le même score de 2 à 1. Dans le bas du classement, cette septième journée de compétition a été marquée par le premier succès de la saison de l'USM El Harrach devant l'USM Annaba (2-0). Malgré cette victoire les Noir et Jaune (13e, 5 pts) restent bloqués dans la zone de relégation en compagnie de l'USM Annaba (16e, 3 pts) et l'AS Ain M'lila (3 pts), tenue en échec (1-1) à domicile par l'AS Khroub (11e, 6 pts). La septième journée de la Ligue 2 amateur a débuté vendredi avec les rencontres du groupe Centre-Ouest, qui ont vu le RC Kouba, vainqueur en déplacement devant l'ESM Koléa (1-0), revenir à un point du leader l'ES Mostaganem tenue en échec par la JSM Tiaret (0-0). Toujours invaincue depuis le début de saison (5 victoires, 2 nuls), l'Espérance de Mostaganem (17 pts) ne possède plus qu'une longueur d'avance sur le Raed de Kouba (16 pts), qui enchaine les bons résultats, grâce à son attaquant providentiel, Ali Yahia Cherif, une nouvelle fois buteur lors de cette journée. Cette journée a également enregistré le retour au premier plan du GC Mascara et le WA Mostaganem, troisièmes ex aequo avec l'ESMK, à la faveur de leurs victoires respectives devant le MCB Oued Sly (1-0) et le WA Boufarik (2-1), qui glissent dans le bas du classement. Dans le milieu de tableau, le SKAF Khemis Miliana (6e, 10 pts) a obtenu une précieuse victoire en déplacement devant la JS Guir (1-0), alors que le NA Hussein Dey a renoué avec le succès en s'imposant face à l'ASM Oran (2-1). Cette victoire permet aux Sang et Or de revenir à hauteur de leur adversaire du jour au 8e rang du classement, aux côtés du SC Mecheria, également victorieux en déplacement devant l'O Médéa (1-0). La dernière rencontre de cette journée opposant le CR Témouchent (6e, 10 pts) au RC Arbaâ (16e, 3 pts) ne s'est pas disputée, faute de licences non octroyées au club de l'Arbaâ.

GRAND SLAM DE TOKYO :

Les Algériens éliminés aux premiers tours

LES JUDOKAS algériens Dris Messaoud (-73 kg), Belkadi Amina (-63 kg) et Mustapha Yasser Bouamar (-100 kg), ont été éliminés dès les premiers tours du tournoi international « Grand Slam de Tokyo », organisé samedi et dimanche à Tokyo (Japon). Lors de la première journée du tournoi, samedi, Driss Messaoud a atteint le 3e tour de sa poule, en s'imposant d'abord face au Japonais Takeichi Yusuke, avant d'enchaîner contre le Mexicain Gilberto Cardoso, exempté du premier tour. Le natif d'Oran n'était plus qu'à une marche de la finale de sa poule, ce qui lui aurait permis de prétendre à un podium en cas de victoire, mais il a finalement échoué dans cette quête, après sa défaite contre le Sud-coréen Lee Eunkyul qui a terminé à la 5e place de la catégorie dont la médaille d'or est revenue sans grande surprise à l'Azéri, Heydarov Hidayat. Dimanche, deuxième et dernière journée du « Grand Slam de Tokyo », Belkadi Amina (-63 kg), exempte au premier tour de sa catégorie, s'est inclinée devant la Mexicaine Awiti Alca. La médaille d'or est revenue à la Néerlandaise Van Lieshout Joanne. De son côté, Mustapha Yasser Bouamar (-100 kg) n'a pu faire mieux en perdant son premier combat face à l'Espagnol Sherazadishvili Nikoloz. Les trois représentants algériens sont sur place depuis plusieurs jours déjà, car ayant commencé par effectuer un stage de préparation dans la capitale japonaise avant d'entrer en lice dans ce tournoi, qui met en jeu un nombre considérable de points dans la perspective d'une qualification aux prochains Jeux olympiques d'été, prévus en 2024 à Paris (France). Un total de 506 judokas (298 messieurs et 208 dames) représentant 84 pays des cinq continents ont pris part au Grand Slam de Tokyo.

COUPE DE LA CAF (PHASE DES POULES, 2E JOURNÉE - GROUPE A) :

SuperSport (Afsud) 0 USMA 2 : Redouani et Benzaza marquent, Benbot fait le reste !

Décidément, et c'est devenu une habitude qui ne fait nécessairement pas l'unanimité chez leurs supporters, les Rouge et Noir algérois du championnat d'Algérie où ils sont à la peine, ne ressemblent pas à ceux de la Coupe de la Caf où ils viennent d'entamer la défense de leur titre avec brio avec deux belles victoires

Par Azouaou Aghiles



On peut aimer ou ne pas aimer, mais la réalité est là. L'Afrique réussit bien aux usmistes avec un visage totalement différent de celui renvoyé en Ligue 1 Mobilis où ça ne va pas fort. Pas du tout du goût de leur public qui voit sa patience payer en leur accordant quelques circonstances atténuantes. Ils l'ont montré dimanche dernier contre les Libyens d'Al Hilal en avertissant que malgré une belle victoire de 2-0 mais une prestation peu convaincante, qu'il était temps de réagir. Une pression que le coach espagnol, Garrido disait « comprendre ». Mieux, « la bienvenue » car pouvant aider ses hommes à se transcender et enchaîner les bons résultats. Il ne s'est finalement pas trompé avec ce nouveau succès (2-0) en terres sud- africaines où l'envie et surtout le cœur y étaient. Des ingrédients qui ont payé en retour avec un moral montant en flèche et des ambitions intactes quant au retour au premier plan. Dont ce titre de champion de la Caf qu'il faut savoir défendre. Face à une bonne et solide formation du SuperSport, les choses n'ont pas trop traîné puisque les camarades du dernier rempart, un Benbot infranchissable et incontestable homme du match et qui sauvera son équipe de nombreuses occasions périlleuses adverses tout au long de la partie, vont très vite trouver la faille grâce à Redouani (5e mn) suite à un corner judicieusement botté à la droite du gardien sud-africain, en ne trouvant aucune peine à le mystifier d'un maître tir qui fera mouche. Au terme d'une première mi-temps plutôt équilibrée avec des velléités aussi franches que tranchantes de part et d'autre qui verront les Algériens tenir bon grâce à la présence dans les buts d'un Benbot sûr de lui, décourageant presque à lui seul les locaux comme sur ce sauvetage en catastrophe (40e mn) où il plongera dans les pieds d'un attaquant adverse en position idéale pour rétablir l'équilibre. Forts d'un petit mais précieux avantage à la marque avant la pause-citrons, le capitaine Belaïd et consorts ne tarderont pas, dès la reprise, à remettre ça en doublant la mise par Benzaza (56emn) sur une reprise de volée fulgurante des 25 mètres à ras de terre qui fera mouche. Signe que les Algérois, en besoin de rachat en voulaient. Surtout après la défaite du CR Belouizdad en Ldc au Ghana qui, et après avoir été les premiers à scorer, se feront rattraper avant de céder dans les ultimes secondes d'un match qu'ils perdront finalement en raison d'un manque flagrant de concentration. Retenant bien la leçon, la bande à Garrido, le premier à savourer un tel exploit, ne cèdera aucun pouce du terrain et se permettra même de rater de belles opportunités de donner plus d'ampleur à un succès plus que mérité. En restant solidaire jusqu'au bout. L'USMA, qui revient du pays de la légende Mandela l'esprit plus que jamais tranquille, est déjà dans la confrontation de dimanche prochain (10 décembre au stade du 5 juillet, à partir de 20H00) avec la réception de l'autre favori du groupe, la formation égyptienne de Future FC.

A.A

LIGUE 1 MOBILIS (8e JOURNÉE, ACTE 2) :

La JSK respire, Souf lâche prise

LA 2E PARTIE du championnat de la Ligue 1 Mobilis de football disputée samedi, a été favorable à l'ASO Chlef victorieuse de l'US Souf (2-0) de remonter à la 4e place du classement général, alors que le choc de la 8e journée entre la JS Saoura et l'ES Sétif s'est terminé sur un score blanc, tandis que la JS Kabylie est allée battre le MC Oran 3-1 Le tenant de la Coupe d'Algérie, l'ASO n'a pas raté l'aubaine de faire le plein à domicile, devant le nouveau promu, l'US Souf en l'emportant par (2-0), grâce à Addadi (29e s.pen) et le Botswanais Mohutsiwa (54e), une victoire qui lui permet de remonter à une méritoire 4e place à une longueur des co-dauphins, MC El-Bayadh et le Paradou AC. En revanche, les semaines se suivent et se ressemblent pour la formation de l'US Souf bien scotchée à l'avant-dernière place avec seulement 4 points au compteur. Le choc de cette journée entre la JS Saoura et l'ES Sétif, n'a pas connu de vainqueur. Les deux outsiders de la compétition se contentent d'un petit point qui les éloigne quelque peu de la course au podium. Toutefois, l'ESS qui compte un match en retard contre l'USM Alger, pourrait améliorer quelque peu sa position au classement général. La bonne opération de la journée est à mettre à l'actif de la JS Kabylie qui a renoué avec la victoire après une longue disette en dominant en déplacement le MC Oran (3-1). Les hommes de l'entraineur portugais Rui Almeida ont plié le sort de la rencontre en seconde période avec trois réalisations. A la faveur de cette précieuse victoire, la première sous l'ère Almeida, la JSK remonte à la 8e place en compagnie de Magra (11 points). En revanche, le MC Oran est scotché à la 14e place (6 pts). Cette 8e journée qui a débuté vendredi a vu le MC Alger, vainqueur au stade du 5 juillet face au NC Magra (4-0), a creusé l'écart en tête du classement. Porté par son attaque de feu (25 buts marqués en 8 matchs, NDLR), et soutenu par près de 50.000 de ses supporters, le « Doyen » n'a pas raté l'occasion de confirmer ses ambitions pour continuer dans sa quête de reconquérir un titre qui fuit ses étals depuis 13 ans. Une sixième victoire de rang qui permet à l'équipe de l'entraîneur français Patrice Beaumelle, de prendre 7 points d'avance sur ses deux poursuivants directs : le Paradou AC et le MCE El-Bayadh, qui comptent 14 points chacun. Le MCEB confirme sa bonne santé en infligeant au PAC sa deuxième défaite de la saison. Du côté de l'Est, le CS Constantine a signé idéalement son retour dans son jardin fétiche de Chahid-Hamlaoui en battant l'USM Khenchela (2-0), grâce à Benchaâ (16e) et Dib (62e) sur penalty. Un succès qui donne à la formation constantinoise l'occasion de faire d'une pierre deux coups : renouer avec la victoire et surtout se positionner provisoirement au pied du podium. En revanche, l'USMK continue de manger son pain noir en concédant sa quatrième défaite lors des cinq derniers matchs, après avoir pourtant entamé la saison en alignant trois succès de suite. Les rencontres US Biskra – CR Belouizdad et ES Ben Aknoun – USM Alger, ont été reportées en raison de l'engagement du Chabab et de l'USMA en phase de poules de la Ligue des champions et de la Coupe de la Confédération africaine, dont la 2e journée est programmée vendredi, samedi, et dimanche.

TOUS LES RÉSULTATS :

MCE El-Bayadh – Paradou AC 1-0
MC Alger – NC Magra 4-0
CS Constantine – USM Khenchela 2-0
ASO Chlef – US Souf 2-0
JS Saoura – ES Sétif 0-0
MC Oran – JS Kabylie 1-3
Reportés:
US Biskra – CR Belouizdad
ES Ben Aknoun – USM Alger

ISMAËL BENNACER, LES 10 MINUTES DE TOUS LES ESPOIRS . . .

C'EST FAIT. Grand soulagement. À l'occasion d'AC Milan – Frosinone (3-1) pour le compte de la 14e journée de Serie A, Ismaël Bennacer a, contre toute attente, a été de la partie en signant son retour à la compétition dans les dix dernières de la rencontre (80e). Ovationné par le public de San Siro, l'Algérien a pu contribuer au succès des Rossoneri, de quoi faire très plaisir également aux inconditionnels des Fennecs qui espèrent pouvoir compter sur les services de la pépite milanaise pour la CAN 2024 qui n'est pas très loin. Incertain toutefois pour le prestigieux tournoi biennal du football africain prévu en Côte d'Ivoire, la dynamo de l'E.N algérienne a été interrogée sur Sky Sport quant à une possible présence parmi les siens au pays de Drogba en Janvier prochain. « La Coupe d'Afrique ? Je sors d'une grosse blessure, je veux d'abord retrouver le rythme, puis on verra si je suis prêt. Je vais d'abord parler avec le sélectionneur de l'équipe nationale, si je ne suis pas prêt, il vaut mieux qu'il prenne un joueur à 100% », a lâché l'Algérien qui ajoute : « Après sept mois de persévérance, de lutte et de travail acharné, je vois enfin la lumière au bout de ce long tunnel. Le 10 mai, ma blessure a été un tournant inattendu dans ma carrière. J'ai fait de mon mieux pour tirer le positif de ce test, en le voyant comme une opportunité d'aller mieux. Un énorme merci à tous ceux qui m'ont soutenu sur cette route vers la guérison. Chirurgiens, physiothérapeutes et tous les membres du personnel médical. Un grand merci à mon club et à ma fédération. Câlins à ma famille et mes proches. Et à vous les fans merci pour votre soutien qui m'a été d'une grande aide. Je reviens avec une détermination et une passion toujours plus grandes ». Affaire à suivre concernant bien sûr son retour parmi ses coéquipiers de la sélection où on l'attend avec impatience ! En attendant, l'AC Milan, qui a signé à l'occasion un précieux succès, a conforté sa troisième place. Provisoirement, Milan accuse trois unités de retard sur l'Inter (2e) et quatre sur la Juventus (1re). La Juve l'a emporté vendredi à Monza (2-1) alors que l'Inter se déplaçait hier, dimanche, à Naples (4e).

. . . RAYAN AÏT NOURI BIENTÔT DE RETOUR, BELMADI PEUT SOUFFLER

LES BONNES nouvelles s'enchaînent pour la sélection nationale et l'entraîneur Belmadi qui s'apprête, après les signaux positifs en provenance de Milan avec le retour à la compétition d'un des éléments clés dans l'entrejeu, c'est maintenant le tour à Ait Nouri d'envoyer un message réconfortant quant à sa prochaine disponibilité et surtout sa présence avec les Verts en CAN de Côte d'Ivoire. C'est ainsi que l'on apprend que le latéral gauche de Wolverhampton ne tarderait pas à faire son retour (probablement ce lundi face à Burnley) sur les pelouses avec son club en Premier League anglaise. Sous toutes réserves bien sûr même si c'est son coach, Gary O'Neal, qui a donné l'information. Très bonne nouvelle puisque le joueur, qui craignait le pire, notamment une absence prolongée qui l'aurait privé de coupe d'Afrique, n'est pas resté longtemps éloigné des terrains en ne ratant qu'une seule sortie contre Arsenal samedi. Malgré des examens médicaux pas très rassurants (une entorse à la cheville avec une absence minimum d'un bon mois selon le diagnostic pour ce genre de blessure), c'est finalement son entraîneur qui aura eu raison en déclarant que son joueur devrait vite refouler les pelouses avec une absence, au pire, d'une seule rencontre. Le retrouvera-t-on parmi les siens lors du prochain stage ? Belmadi le souhaite ardemment après la série des blessures qui a touché le groupe. En défense surtout avec la blessure de Mandi dans l'axe.

Rabah Azizi et Agences



Samsung veut avoir recours à d'autres fournisseurs pour ses smartphones pliants. De quoi lui permettre de proposer des prix plus abordables ?

Samsung a peut-être une solution *pour rendre ses smartphones pliants moins chers*

Le géant sud-coréen est le leader incontesté des téléphones pliants, avec des appareils comme les Galaxy Z Fold 5 et Z Flip 5, qui n'ont pas d'équivalent ailleurs chez la concurrence. La prochaine étape pour le groupe pourrait bien être un abaissement de ses prix.

Plus de sources pour Samsung

Comment ne pas fondre devant les téléphones pliants ? Ces smartphones séduisent de plus en plus et représentent un marché qui devrait être en expansion dans les prochaines années. Alors, Samsung, à l'origine de cette mode, compte bien surfer sur la vague et rendre ses téléphones plus accessibles. Comment faire ? Selon une nouvelle fuite, dont Wccftech se fait l'écho, Samsung chercherait à doubler ses sources pour la fourniture du verre ultrafin utilisé dans la production des téléphones. L'une des entreprises partenaires est déjà connue, puisqu'il s'agira de Corning, vieux partenaire de l'entreprise qui a récemment annoncé investir 1,5 milliard de dollars pour augmenter la production des verres destinés aux Galaxy Z Flip et Z Fold. Cette décision pourrait lui permettre de baisser ses coûts de production, et donc le prix de vente.

L'écran coûte cher

Toujours selon la même source, qui a partagé ses informations sur X.com (ex-Twitter), l'écran est de très loin l'élément le plus coûteux du smartphone, puisqu'il représenterait à lui seul 40 % du coût de production total. Autant dire qu'il s'agit bien de la partie de l'appareil à viser pour élaborer une stratégie destinée à rendre ces téléphones moins onéreux.

Actuellement, les téléphones pliants de Samsung sont sûrement les plus chers de tout le marché, avec les nouveaux modèles accessibles à des tarifs très élevés. Ainsi, le Galaxy Z Flip 5 est mis à prix à 1 190 euros, quand le plus grand modèle Galaxy Z Fold 5 est posé sur les étals au tarif de 1 899 euros. Avec cette mesure, de combien de centaines d'euros Samsung pourrait-elle faire baisser le coût de production ?

Google Calendar reçoit une fonction qui devrait grandement faciliter votre quotidien



SI VOUS UTILISEZ Google Calendar au quotidien, voilà une fonctionnalité qui devrait considérablement vous faciliter la vie. En revanche, si vous ne souhaitez pas trop perturber vos habitudes, sachez que celle-ci demeurera facultative.

Quand Google cherche à optimiser votre productivité

Au fil des années, Google Agenda (ou Calendar) est devenu un outil de plus en plus pratique, que ce soit pour les personnes au bureau ou en télétravail. On se souvient par exemple que l'application de gestion d'événements s'est dotée il y a deux ans d'un mode hors connexion.

Plus récemment, la firme de Mountain View a intégré une fonctionnalité permettant de modifier votre lieu de travail, ce afin d'informer vos collaborateurs de vos éventuels déplacements à venir. Bonne nouvelle, après avoir déployé les widgets Material You sur Android, comme cela nous est rapporté par le site 9to5Google, Google Agenda va accueillir une option visant à faciliter l'organisation de vos tâches quotidiennes.

Supprimez les tâches terminées dans Google Agenda

Désormais, la version web de Google Agenda vous permettra de masquer automatiquement les tâches terminées. Ainsi, celles et ceux n'appréciant pas particulièrement de voir leur calendrier envahi de missions déjà accomplies pourront dorénavant mieux s'y retrouver.

À l'inverse, les utilisateurs et utilisatrices préférant conserver l'ensemble des événements de leur agenda (achevés, en cours et à venir) pourront bien évidemment continuer de le faire. Les personnes intéressées par cette fonctionnalité n'auront qu'à cliquer sur le menu déroulant de la période, situé en haut à droite, et sélectionner ensuite l'option « Afficher les tâches terminées ».

L'option de suppression des tâches ne semble pas concerner les versions iOS et Android de Google Agenda.

En d'autres termes, seuls les clients de la version web semblent en droit d'espérer l'arrivée de cette nouvelle fonctionnalité pour le moment.

Cette application Windows pourrait transformer votre smartphone Android en webcam



Technologie : Le code de la dernière version de l'application "Link to Windows" de Microsoft suggère que votre PC pourrait bientôt diffuser le flux de la caméra de votre smartphone.

L'un des principaux arguments de vente de l'écosystème Apple est la fluidité avec laquelle tous les appareils fonctionnent ensemble. Par exemple l'iPhone peut être utilisé en tant que webcam pour le Mac. Phone Link de Microsoft est un équivalent fonctionnel pour Android, qui permet aux utilisateurs de contrôler leur téléphone à partir de leur ordinateur. Et si l'on en croit certains indices, cette synergie Windows-Android pourrait bientôt bénéficier d'une mise à jour importante : la possibilité de voir l'appareil photo de son téléphone sur son ordinateur, à la manière d'Apple. Cette fonctionnalité a été repérée pour la première fois par Android Authority, qui a plongé dans le code de la dernière version de l'application "Link to Windows" de Microsoft.

Cette application contient un nouveau code qui suggère que les utilisateurs de PC pourront bientôt utiliser leur smartphone comme une webcam.

Le code mentionne également des effets vidéo de type Zoom

Bien que Phone Link puisse déjà accéder à la caméra du téléphone dans une certaine mesure et passer des appels vidéo, la fonctionnalité actuelle ne fait que refléter les applications exécutées sur le téléphone. Le nouveau code semble être un processus totalement indépendant. Des phrases telles que "Appuyez sur cette notification pour permettre à votre PC de diffuser la vidéo de votre appareil photo" apparaissent dans le nouveau code, tout comme "Pause vidéo", "Reprise vidéo", "Basculer vers l'arrière" et "Basculer vers l'avant". Le code mentionne également des effets vidéo de type Zoom : cadrage automatique, flou, retouche du visage et mise au point douce. Le codage ne mentionne nulle part spécifiquement la "webcam", mais les filtres et les options de cadrage indiquent clairement que la vidéo avec des personnes est l'utilisation prévue.

Avec le Galaxy S24 ?

Les fonctionnalités de Phone Link à venir semblent similaires à Continuity d'Apple, où les utilisateurs peuvent accéder à la caméra d'un iPhone par l'intermédiaire d'un Mac pour des appels vidéo.

Le Galaxy S24 Plus se dévoile dans ce rendu détaillé du futur flagship de Samsung

Le travail d'équipe réalisé par le leaker OnLeaks et le site spécialisé GizNext nous permet de découvrir en détail et avant l'heure le design (supposé) du prochain smartphone haut de gamme de Samsung : le Galaxy S24 Plus.



Des bords plus droits, un châssis en métal plus élégant, mais un design globalement similaire à celui du Galaxy S23 Plus. C'est ce que l'on découvre des rendus en 3D partagés par le site spécialisé GizNext, réalisés à partir d'informations glanées par le leaker OnLeaks… souvent bien renseigné. Le prochain flagship de Samsung miserait donc sur une forme de continuité par rapport à son prédécesseur.

Évolution sans révolution…

Par rapport au modèle actuel, le Galaxy S24 Plus, attendu en début d'année prochaine, miserait donc notamment sur des flancs plus droits, complètement plats, à la manière des anciens iPhone 14 Pro. On découvre aussi un cadre en métal chromé. D'après GizNext, il s'agirait d'aluminium, mais certaines rumeurs évoquent un châssis en titane pour le S24 Ultra. Difficile de dire si ce métal sera également employé par le S24 Plus qui nous intéresse ici.

Quoi qu'il en soit, l'appareil reprendrait à son compte la disposition des capteurs arrière du Galaxy S23 Plus, avec trois modules placés verticalement dans l'angle supérieur gauche du châssis. De manière très anecdotique, il semble par contre que le flash sera légèrement décalé vers le bas.

… mais beaucoup d'élégance quand même

On remarque pour le reste l'ajout d'une antenne UWB (ultra wide band) sur le côté droit de l'appareil. Au-dessus seront visiblement installés le bouton de verrouillage et les commandes de volume, tandis que ce Galaxy S24 Plus mesurerait 158,5 x 75,9 x 7,75 mm au total d'après les informations partagées par OnLeaks.

Sur le plan technique, ce nouveau smartphone premium regrouperait pour le reste un écran Dynamic AMOLED 2X de 6,7 pouces montant à 120 Hz et un processeur Exynos 2400 en Europe (la version américaine du produit fonctionnerait avec un Qualcomm Snapdragon 8 Gen 3). On ignore toutefois, dans l'immédiat, quelles seront les spécifications de l'appareil en matière de capteurs photo.

Samsung Galaxy S23+

Excellent écran
Performances globales
jusqu'à deux jours d'autonomie

Bel écran, performances au top, autonomie plus que correcte et design agréablement remodelé : le S23+ a tout d'un séducteur. On aurait toutefois aimé que Samsung ne se contente pas de copier-coller la caméra dorsale du S22 + pour concevoir celle du S23 +. Non pas parce que les images sont mauvaises, loin de là, puisque le résultat est de bonne tenue.

Pour son smartphone flagship, cela fait un peu flag-cheap (oui, on fait des jeux de mots de daron et on l'assume) surtout quand on voit l'équipement du S23 Ultra. D'autant plus que le prix, lui, a été revu à la hausse : 1219 euros pour le modèle 8/256 Go et 1339 euros en version 8/512 Go. Ces prix sont d'autant plus irritants que le constructeur fait toujours l'impasse sur le bloc d'alimentation, désormais optionnel.

Intelligence artificielle : Microsoft sortirait bientôt son propre processeur

LE GÉANT de Redmond veut développer sa solution maison et créer son propre processeur visant à entraîner ses modèles d'IA.

Pour le moment, c'est NVIDIA qui domine le marché de l'IA grâce à la puissance de ses GPU. Un monopole qui toucherait peut-être à sa fin si les rumeurs concernant le développement d'un processeur par Microsoft s'avéraient réelles. Si cela était bien le cas, il faudrait que la société mette les bouchées doubles pour rattraper NVIDIA tant celle-ci est en avance.

Un virage stratégique pour Microsoft

C'est selon un rapport établi par The Information que cette nouvelle est connue. Lors de la conférence Ignite 2023 (qui aura lieu du 14 au 17 novembre à Seattle), Microsoft pourrait bien révéler son projet de créer ses propres puces dédiées à l'intelligence artificielle. Pour le moment, Microsoft s'appuie - comme c'est le cas pour la majorité des entreprises travaillant avec l'IA - sur le GPU H100 fabriqué par NVIDIA que l'on peut apercevoir sur la photo ci-dessous. Il alimente notamment les data centers soutenant l'assistant Copilot ou encore le chatbot Bing Chat. Grâce à la forte demande en GPU puissants de la part des entreprises tech, NVIDIA est désormais au sommet du marché. Si Microsoft développe sa propre solution, elle pourrait potentiellement devenir plus autonome et ne plus dépendre de NVIDIA. Baptisé par le nom de code « Athena », le développement de ce processeur ne daterait pas d'hier mais aurait en réalité débuté en 2019. Plus de 300 personnes seraient sur le projet. Il sera intéressant de voir comment cette manœuvre de la part de Microsoft pourrait influer sur le marché si elle aboutit.

Les stickers générés par IA sur WhatsApp donnent déjà des résultats… surprenants

META continue à faire progresser ses fonctionnalités liées à l'IA, dont Emu, un algorithme générant des stickers pour



ses applications, dont WhatsApp.

Le résultat n'est pas celui attendu.

On savait que WhatsApp devait se doter de toutes nouvelles fonctions, fonctionnant grâce à l'IA générative. Rendre l'application plus amusante et l'expérience de conversation plus personnalisée, voilà quel devait être le but de la manœuvre. Il était déjà possible de créer ses propres stickers pour converser dans la version web de l'application. Cet été, la fonctionnalité évoluait pour devenir plus puissante, et se musclait grâce à l'apport de l'intelligence artificielle.

Les limites de la modération

WhatsApp n'est pas la seule application à bénéficier de l'algorithme Emu qui permet de générer des stickers grâce à du texte. Messenger et les stories de Facebook y ont le droit aussi. Comme d'habitude lorsqu'il est question d'IA générative, une problématique reste les mesures de sécurité encadrant les productions du modèle. Ces mesures, Emu semble un peu peiner à réellement les respecter.

Pour l'Exynos 2400, Samsung intègre des cœurs RDNA3 d'AMD



AMD fait feu de tout bois afin de déployer son architecture RDNA 3 dans un maximum de directions : les smartphones après les PC et les consoles. Coup de tonnerre en début d'année 2023, Samsung lance bien un nouveau smartphone majeur avec le Galaxy S23 Ultra, mais pour la première fois, il n'est pas animé par un processeur maison. En lieu et place de l'Exynos 2300 un temps prévu, c'est un Snapdragon 8 Gen 2 signé Qualcomm que l'on retrouve au cœur de la bête. Samsung avait eu quelques difficultés de conception… Elles semblent en partie révolues.

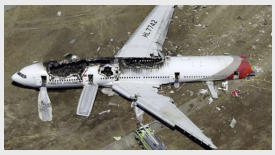
14,7 x plus puissant sur des tâches d'IA

En réalité, le mal était plus profond et dès la sortie du Galaxy S22 Ultra, des voix s'étaient élevées pour évoquer un processeur Exynos 2200 en décalage avec la concurrence, pas suffisamment vaillant. Samsung en avait pris bonne note. Samsung avait annulé l'Exynos 2300 trop proche de son aïeul et Samsung s'était fourni chez la concurrence. La leçon a été retenue et les premières publications autour de l'Exynos 2400 semblent aller dans le bon sens. Bien sûr, gardons à l'esprit que ces publications sont le seul fait de Samsung.

Le prix Nobel a été créé par Alfred Nobel parce qu'il avait honte d'avoir inventé la dynamite

LE PRIX NOBEL est l'une des plus prestigieuses récompenses dans le monde. Il est décerné à des personnes ayant apporté le plus grand bénéfice à l'humanité dans certains domaines tels que la physique, la chimie, la littérature… Étonnamment, le créateur de ce prix, Alfred Nobel, n'était pas un faiseur de paix lui-même. Bien au contraire, il a inventé la dynamite qui a causé de nombreux décès. En 1888, le frère d'Alfred est mort.
Les journaux ont imprimé accidentellement la nécrologie d'Alfred déclarant que le marchand de la mort est mort. Honteux, Nobel a décidé qu'il fallait faire quelque chose pour changer cela.
Avant sa mort il a demandé dans son testament de créer ce prix en le finançant avec tout son argent gagné grâce à la dynamite. Et c'est ainsi que son héritage se perpétue noblement jusqu'à aujourd'hui.

La chance de survivre à un crash d'avion est de 95,7% !



L'AVION est le moyen de transport le plus sûr, en effet, selon les statistiques, le risque de mourir dans un accident d'avion est de 1 sur 2 349 000.
En 2014 on a compté 1 328 victimes et seulement 453 en 2013 pour plus de 3 milliards de passagers.
Plus encore, l'avion a la faible mortalité en cas d'accident. Selon la National Transportation Safety Board, une agence du gouvernement des Etats-Unis qui enquête sur les accidents des moyens de transport, la chance de survivre à un crash d'avion s'élève à 95,7% et ce suite à des statistiques sur des vols commerciaux aux USA de 1983 à 2000.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



SUCCÈS
Cette prouesse devrait ouvrir la voie à une réduction des vols et donc de l'empreinte environnementale

Antarctique : Un Boeing 787 se pose sur la banquise pour la première fois

La vidéo est devenue virale sur X (ex-Twitter) où elle totalise déjà plus de 700.000 vues en une semaine. Pour la première fois de l'histoire, un Boeing 787 a réussi à se poser sur la banquise le 15 novembre dernier, rapporte BFM Business.
Cet avion de la Norse Atlantic Airways transportait 45 passagers partis d'Oslo pour rallier l'Antarctique après une escale en Afrique du Sud. L'atterrissage s'est déroulé sans encombre sur une piste glacée de 3.000 mètres de long pour 60 mètres de large à l'aérodrome de Troll, dans la Terre de Reine-Maud.
« L'avion qui a atterri hier soir transportait des passagers de plusieurs pays qui se rendaient dans d'autres stations », a détaillé John Guldahl, le directeur des opérations et de la logistique à l'Institut polaire norvégien (NPI), dans un communiqué publié jeudi dernier. C'est cet organisme de recherche qui pilotait l'opération.

« Renforcer la recherche »
L'appareil transportait notamment des scientifiques, mais également douze tonnes de matériel de recherche. Dans la foulée, de nombreux chercheurs norvégiens ont salué cette première sur les réseaux sociaux.

« Cela montre notre capacité à effectuer des vols plus rentables vers l'Antarctique en transportant un équipage scientifique et logistique plus important mais aussi plus de fret avec une empreinte environnementale plus faible », a notamment écrit la directrice du NPI, Camilla Brekke. Selon elle, cela devrait également contribuer « à renforcer la recherche norvégienne en Antarctique », rapporte TF1.
Ce n'est pas la première fois qu'un appareil atterrit sur cette piste. Chaque année, entre « six et huit avions de tailles différentes » se posent dans cet aérodrome. Mais ils sont bien plus petits.
« Cela signifie qu'il (l'aérodrome) peut permettre d'aller vers une réduction des vols et du trafic maritime, ce qui contribuera ainsi à une réduction des émissions globales en Antarctique », s'est réjoui le NPI dans son communiqué.
En d'autres termes : les autorités espèrent désormais faire venir moins d'avions mais de taille plus importante.

Manchester

Manchester United : Garnacho a-t-il inscrit le but de l'année, façon Wayne Rooney ?

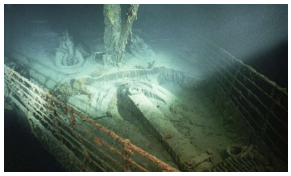
FOOTBALL L'Argentin des Red Devils a marqué sur un ciseau retourné qui fait immanquablement penser à celui de son aîné, voici près de 13 ans



LE PLAGIAT a parfois du bon. Du haut de ses 19 ans, Alejandro Garnacho a signé un fabuleux but, dimanche sur la pelouse d'Everton. Dès la 3e minute de ce match de la 13e journée de Premier League, le jeune attaquant argentin de Manchester United a décollé sur un centre délivré par Diogo Dalot pour réussir un ciseau retourné qui a laissé pantois Jordan Pickford, le gardien des Toffees.Cet exploit rappelle immanquablement celui d'un autre attaquant d'United, à Old Trafford cette fois : un certain Wayne Rooney, auteur d'une bicyclette similaire face à Manchester City, le 12 février 2011.

Les Red Devils remontent la pente
Dans les deux cas, les Red Devils ont obtenu la victoire. Ce dimanche, Marcus Rashford (56e sur penalty) et le Français Anthony Martial (75e) ont alourdi la marque. Ce troisième succès d'affilée permet à Man U de remonter à la 6e place, sa meilleure à ce jour cette saison.

Un menu de première classe du Titanic vendu 75.000 euros



PLUS DE 111 ANS après le naufrage du Titanic, des souvenirs du paquebot ont été vendus aux enchères pour des dizaines de milliers de livres sterling samedi, dont un menu pour les convives de première classe. Le menu, a priori le seul sauvé du naufrage du 11 avril 1912, propose des huîtres, du tournedos de bœuf à la Victoria, de l'agneau et du canard. Il a été abîmé par l'eau mais a été vendu à 66.000 livres sterling (plus de 75.000 euros) par la maison de vente aux enchères Henry Aldridge & Son. Une couverture de première classe, vraisemblablement transportée par un survivant dans un canot de sauvetage, est partie pour 76.000 livres (près de 87.000 euros). Le Titanic était parti de Southampton, dans le sud de l'Angleterre, le 10 avril 1912 avec plus de 2.200 personnes à son bord. Le paquebot devait rejoindre New York mais a sombré après avoir percuté un iceberg. Plus de 1.500 personnes ont perdu la vie lors du naufrage.

Un ours noir en balade contraint Disney World à fermer des attractions aux États-Unis

UN OURS a été repéré ce lundi 18 septembre 2023 dans le célèbre parc américain, incitant les autorités à fermer certains manèges et attractions. L'animal avait été repéré ce lundi dans un arbre, dans la section « Magic Kingdom » du parc d'attractions d'Orlando, relate la commission de conservation de la vie sauvage et des poissons de Floride (la FWC)
Vraisemblablement à la recherche de nourriture avant d'hiberner
Les ours sont plus actifs à l'automne parce qu'ils recherchent de la nourriture afin de pouvoir accumuler de la graisse avant l'hiver, ont expliqué les spécialistes.

L'Opep s'attend à une hausse continue de la demande mondiale de pétrole d'ici à 2045



Champ pétrolier avec des plates-formes et des pompes au coucher du soleil, industrie pétrolière mondiale.

Pas de répit dans la demande d'or noir : l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) s'attend à une hausse continue de la demande mondiale de pétrole d'ici à 2045, selon de nouvelles projections à rebours des efforts requis pour limiter le réchauffement planétaire.

Dans son rapport 2023 sur les perspectives de la demande pétrolière mondiale publié ce lundi 9 octobre, l'Opep s'attend à voir la demande de pétrole atteindre 116 millions de barils par jour (mb/j) d'ici 2045, selon son scénario de référence, soit 16,5 % de plus qu'en 2022. C'est environ 6 mb/j de plus que dans sa précédente estimation communiquée en 2022 (109.8 mb/j).

Le secrétaire général du cartel, le Koweïtien Haitham Al Ghais, a d'emblée prévenu que cette demande avait "le potentiel d'être encore plus élevée".

L'Inde comme principal moteur de la demande mondiale de pétrole

"Ce qui est clair, c'est que le monde continuera à avoir besoin de davantage d'énergie dans les décennies à venir", a-t-il souligné dans ce rapport de 298 pages publié à moins de huit semaines du début de la conférence de l'ONU sur le climat, la COP28, à Dubaï, où des dizaines de pays tenteront d'imposer un objectif de sortie des énergies fossiles (pétrole, gaz, charbon).

Selon l'Opep (13 pays membres dont l'Arabie saoudite, des pays du Golfe, le Venezuela...), la demande mondiale de pétrole sera tirée par les pays non membres de l'OCDE avec l'Inde comme principal moteur, alors qu'elle déclinera à partir de 2025 dans la zone OCDE (principalement des pays riches).

Pour l'Opep, cette demande ne pourra être comblée qu'au prix d'investissements pétroliers d'ici 2045 estimés à 14 000 milliards de dollars – environ 610 milliards de dollars en moyenne par an. "Il est vital que ceux-si soient réalisés, c'est bénéfique à la fois pour les producteurs et les consommateurs", a assuré Haitham Al Ghais.

"Les appels à arrêter les investissements dans de nouveaux projets sont malavisés et pourraient conduire au chaos énergétique et économique", a d'ailleurs mis en garde Haitham Al Ghais, dans une critique directe du scénario envisagé par l'Agence internationale de l'énergie (AIE) pour permettre au monde d'atteindre la neutralité carbone d'ici 2050.

Abandonner tout nouveau projet d'exploration d'hydrocarbures

En 2021, l'AIE, une agence de l'OCDE, avait surpris le monde, et ulcéré les pays pétroliers, en appelant à abandonner tout nouveau projet d'exploration d'hydrocarbures.

"Aucun nouveau projet pétrolier et gazier en amont à long terme n'est nécessaire", a encore dit récemment l'AIE dont le scénario de neutralité carbone passe par un effondrement de la demande de pétrole, à 24 mb/j en 2050, grâce à l'essor des énergies propres.

Quoiqu'il en soit, l'AIE prévoit que la demande de pétrole commencera à baisser au cours de la décennie en cours... A l'inverse, le scénario de référence (ou central) de l'Opep défend "une approche réaliste de la demande énergétique", soutenant qu'"il n'existe pas de solution unique pour répondre à la croissance mondiale des besoins en énergie". Un discours qui fait écho à celui des Emirats arabes unis, membres de l'Opep et organisateurs de la COP28, dont le président Sultan Al Jaber rappelle qu'on ne peut pas débrancher le système énergétique actuel, et qu'il faut commencer par tripler la capacité des énergies renouvelables.

Investissements verts à la traîne

A ce sujet, l'Opep assure que les "objectifs ambitieux" des économies développées sur les énergies bas carbone "sont de plus en plus en contradiction avec les réalités du terrain", avec des investissements "considérablement à la traîne".

L'Opep a néanmoins étudié deux autres scénarios, dont l'un avec plus de renouvelables, aboutissant à une baisse de la demande de pétrole de 18 mb/j par rapport à sa référence de 2045. Tandis qu'un autre scénario, basé sur une croissance économique plus élevée et une moindre coordination des politiques climatiques, aboutit à une hausse de 6,3 mb/j en 2045.

L'Opep apporte enfin son soutien aux technologies de captage du carbone, qui "doivent faire partie de la solution". Des solutions prônées par les pétroliers mais qui sont encore loin de la maturité.

Énergie : une astucieuse nouvelle batterie "verte" obtenue grâce à la fracturation géothermique dix ans



La société américaine Sage Geosystems a mis au point un système de stockage d'énergie à bas coût grâce à la chaleur contenue dans la Terre. D'une autonomie de 18 heures, elle devrait servir à soutenir les énergies renouvelables.

C'est l'une des données les plus compliquées de la transition énergétique. Les batteries utilisées pour alimenter les énergies renouvelables ne s'avèrent pas toujours fiables. Comment produire de l'électricité à bas coût, soutenable pour la planète, et en quantité ? Une société américaine a récemment annoncé avoir mis au point une nouvelle batterie "verte", grâce à une méthode empruntée à la production d'énergies fossiles (gaz, pétrole, charbon), rapporte NewsAtlas.

"Nous avons déchiffré le code pour fournir le complément idéal aux énergies renouvelables, s'est félicité la présidente de Sage Geosystems, Cindy Taff. C'est une batterie de base alternative aux batteries lithium-ioon et aux usines de pointe au gaz naturel". Selon elle, les perspectives offertes par ce nouveau système sont multiples.

Des "opérations minières à distance jusqu'aux centres de données" seraient alimentés par ces nouvelles batteries, qui pourraient également s'attaquer à la "la précarité énergétique".

Une méthode inspirée du pétrole

La société américaine, basée au Texas, assure que cette nouvelle technologie a une capacité d'autonomie de 18 heures. En prime, son efficacité serait de "200 %", ce qui, dans les faits, s'avère impossible. Voici donc un nouvel entrant sur le marché des batteries alternatives.

Cette annonce intervient plus de deux mois après qu'une équipe de chercheurs australienne a affirmé avoir fabriqué une batterie à protons.

La course est lancée depuis plusieurs années. Sage Geosystems a peut-être trouvé une des solutions les plus sûres et les moins chères au stockage de l'énergie. Pour ce faire, les chercheurs se sont simplement réapproprié la technique d'extraction "huff and puff". Cette dernière fait fureur dans l'extraction de pétrole. Il suffit de placer un liquide dans le puits, de le laisser pendant quelques heures dans la roche, puis de remonter l'eau.

Angine de poitrine : symptômes, Femme, vit-on longtemps avec ?

BIEN-ÊTRE

Une sensation de serrement au niveau de la poitrine lors d'un effort est un des symptômes d'alerte d'une crise angine de poitrine aussi appelée "angor'. Attention, les symptômes sont parfois plus atypiques chez la femme.



L'angine de poitrine ou "angor" provoque une douleur dans la poitrine derrière le sternum. Ce symptôme peut survenir dans les moments où le cœur a besoin de plus d'oxygène (effort, émotion comme le stress, digestion etc). Les crises d'angor stables se distinguent des crises d'angor instables. Le diagnostic est posé par le médecin traitant et un cardiologue. Le traitement dépendra de la cause.

Définition : c'est quoi une angine de poitrine ?

L'angor, appelé aussi "angine de poitrine" est une atteinte des artères coronaires du cœur qui ne lui apportent pas l'oxygène nécessaire pour fonctionner correctement. Ce manque d'apport essentiel est à l'origine d'une souffrance cardiaque. Il peut conduire à l'infarctus. On distingue :

► l'angine de poitrine stable (ou angor stable ou maladie coronaire) pour laquelle les caractéristiques n'évoluent pas au fil du temps (même cause, même intensité, même durée). Elle survient pendant un effort et disparait à son arrêt.

► et l'angine de poitrine instable, plus grave. Elle correspond à un stade plus avancé avec des crises survenant même au repos, souvent plus fréquentes et plus longues. L'électrocardiogramme, l'échographie, la scintigraphie et la coronarographie permettent de confirmer le diagnostic. Cette angine de poitrine instable est considérée comme une menace d'infarctus du myocarde (on parle de syndrome coronaire aigu) et impose une hospitalisation en urgence dans une unité cardiologique.

Infarctus du myocarde : définition, signes d'une crise cardiaque

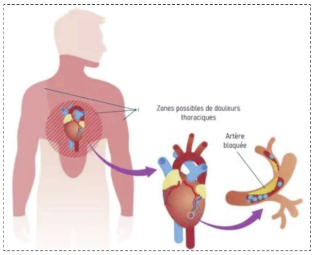
L'infarctus fait généralement référence à l'infarctus du myocarde, le muscle du cœur. Néanmoins, un infarctus peut toucher n'importe quel organe vascularisé du corps dès que la circulation artérielle qui "nourrit" les cellules de cet organe est interrompue. Définition, causes, symptômes, bons gestes... Zoom sur l'infarctus.

Quels sont les symptômes de l'angine de poitrine ?

Aux premiers stades, une douleur dans la poitrine derrière le sternum apparaît uniquement lors de l'effort, de la digestion ou d'une émotion, des moments où le cœur nécessite davantage d'oxygène. La douleur est dite "angineuse", c'est-à-dire qu'elle correspond à un serrement en étau à l'arrière du sternum avec des irradiations possibles dans le bras ou dans l'épaule, accompagnée parfois d'une toux. Si l'obstruction des coronaires s'accroît, les symptômes peuvent survenir au repos, c'est l'angor instable qui peut être un signe précurseur d'un infarctus du myocarde.

Quels symptômes chez la femme ?

Les symptômes d'une crise d'angine de poitrine diffèrent d'un individu à l'autre. Chez la femme particulièrement, ils peuvent être "atypiques" et se traduire par des symptômes respiratoires et/ou digestifs au premier plan.



Quelles sont les causes d'une angine de poitrine ?

L'angine de poitrine est provoquée par un rétrécissement du calibre des artères qui va freiner le flux sanguin qui arrive au cœur. La cause la plus fréquente est l'athérosclérose, c'est-à-dire la formation de plaques d'athéromes à l'intérieur des artères coronaires à cause des facteurs de risques cardiovasculaires : tabac, surpoids, sédentarité, hypertension artérielle, diabète, hypercholestérolémie et les antécédents familiaux. Cependant, certaines crises d'angor peuvent aussi être en lien avec des spasmes des artères coronaires qui entraînent une constriction suffisante pour diminuer le débit sanguin dans ces vaisseaux comme dans le cas de l'angor de Prinzmetal dont l'origine est inconnue.

Peut-on vivre longtemps avec une angine de poitrine ?

Oui mais à condition d'être suivi régulièrement par le médecin et de surveiller son hygiène de vie. Sans cela, l'angine de poitrine conduit à l'infarctus du myocarde.

Ce risque est majoré s'il s'agit d'un angor "instable" (voir plus bas). Dans ce cas, l'hospitalisation doit se faire en urgence. Pour prévenir la crise d'angor, il faut contrer l'athérosclérose (phénomène qui bouche les artères et prive le coeur de sa bonne oxygénation).

Ainsi :

Réduire son poids si on est en surcharge pondérale (à voir avec le médecin)

Supprimer le tabac

Traiter l'hypertension artérielle si elle est présente

Corriger son taux de cholestérol s'il est trop élevé - Suppression du tabac - Correction d'une HTA - Maintien du cholestérol

"Grâce aux différents traitements (contrôle des facteurs de risque, médicament, pontage...), la douleur d'angine de poitrine peut disparaître et une vie tout à fait normale – active voire même sportive (mais pas n'importe quel sport ni n'importe comment).

Diagnostic : quels tests faire en cas d'angine de poitrine ?

Le bilan d'une douleur thoracique est réalisé par le médecin traitant, en coordination avec un cardiologue. Les examens habituels comprennent :

un bilan sanguin (hémogramme, ionogramme, glycémie, bilan lipidique et rénal) ;

un électrocardiogramme (ECG) au repos, réalisé si possible pendant ou juste après un épisode douloureux d'angine de poitrine ;

une échocardiographie transthoracique de repos ou une IRM si l'échographie n'est pas réalisable. Elle élimine les autres causes de douleurs (anomalie d'une valve, maladie du muscle cardiaque, péricardite, fissure de l'aorte), analyse les mouvements du cœur et calcule la fraction d'éjection du ventricule gauche (recherche d'une insuffisance cardiaque).

Parfois une radiographie du thorax est prescrite si le médecin suspecte une maladie pulmonaire pouvant expliquer les symptômes (pneumonie par exemple). Des examens spécifiques, appelés tests d'ischémie, sont réalisés de façon adaptée à chaque cas :

une épreuve d'effort : ECG d'effort, échocardiographie d'effort ou de stress ;

une scintigraphie ou IRM de stress...

En cas d'urgence, une coronarographie peut être réalisée. Cet examen peut être nécessaire pour identifier directement les sténoses des artères coronaires (zones rétrécies).

Test d'effort : comment ça se passe, durée, où le faire ?

Le test d'effort est un examen qui mesure la réaction du cœur pendant une activité physique soutenue via un électrocardiogramme. Il est particulièrement indiqué après 50 ans, si vous souhaitez reprendre une activité sportive ou si vous avez des facteurs de risque cardiaques. Comment s'y préparer et comment ça se passe ?

A quel âge est-on le plus à risque de faire une angine de poitrine ?

Le risque d'angine de poitrine augmente progressivement en fréquence avec l'âge. Elle concerne davantage les hommes plus de 50 ans, en particulier les fumeurs, souffrant de diabète, d'un excès de cholestérol, d'hypertension artérielle ou d'obésité.

Athérosclérose : définition, traitement, conséquences

L'athérosclérose est une forme de vieillissement des artères. C'est la principale responsable des maladies cardiovasculaires et la première cause de mortalité dans les pays industrialisés.

Comment traiter l'angine de poitrine ?

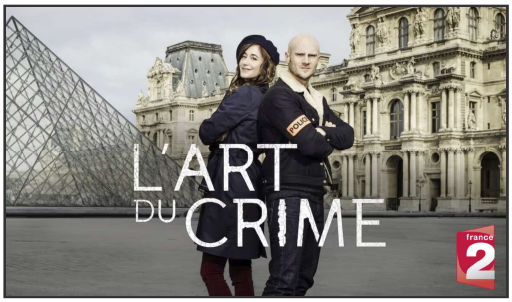
Les traitements de l'angor peuvent être initialement médicamenteux, mais à des stades avancés, l'angioplastie ou le pontage coronarien deviennent indispensables. Le traitement consiste en l'administration de dérivés nitrés (Lénitral ou trinitrine). Il est important de distinguer la douleur angineuse de la douleur rencontrée en cas d'infarctus du myocarde qui ne cède pas à l'administration de trinitrine et qui nécessite une prise en charge en urgence. En cas d'angor instable, le traitement de base est connu sous l'acronyme BASIC : Bétabloquants, Antiagrégants plaquettaires, Statines, Inhibiteurs de l'enzyme de conversion et Correction (alimentation, réduction des facteurs de risque).

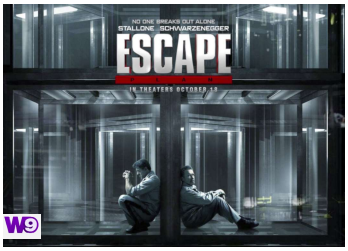
Angioplastie : durée, convalescence après la pose d'un stent

Réalisée dans le cadre de la prise en charge de la maladie coronarienne, l'angioplastie permet de dilater les artères coronaires rétrécies ou sténosées pour maintenir leur perfusion. Elle a connu plusieurs révolutions technologiques au cours des 30 dernières années et constitue une alternative au pontage coronarien.





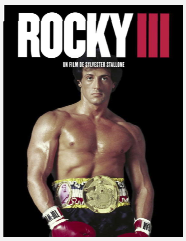




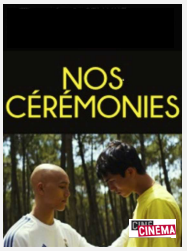




JEUNE INDEPENDANT









télévision

PROGRAMME DU JOUR

21h05 Téléfilm romanesque Canda ,2023 — TF1
Coup de foudre en cadeau de Noël

21h00 Série policière France, 2023 — France 2
L'art du crime

20h55 Jeu France 2023 — M6
Qui peut nous battre ?

21h00 Série humoristique France,2023 — CANAL+
Pamela Rose, la série

20h55 Cinéma Film d'action — W9
États-Unis 2013
Evasion

20h50 Cinéma Film d'action — CINE+ FRISSON
États-Unis 1982
Rocky III, l'oeil du tigre

21h05 Série humoristique — 6ter
France
Kaamelott

20h50 Film de science-fiction États-Unis 2015 — CINE+ PREMIER
Chappie

21h20 Série policière, France — C8
Commissaire Magellan

20h50 Cinéma Drame France, 2022 — CINE+ CINEMA
Nos cérémonies

21h00 Film d'aventures, 2010 France — CINE+ FAMIZ
Les aventures extraordinaires d'Adèle Blanc-Sec

21h24 Cinéma Film catastrophe — TMC
Etats-Unis - 2014
Le jour d'après

21h03 la chaine CANAL+ SERIES



Série de suspense États-Unis, 2022
Saison 1 Épisode 1/2

The Resort

Emma et Noah Reed viennent d'atterrir au Mexique pour leur dix ans de mariage. Au cours d'une excursion, Emma fait une chute dans une forêt et met la main sur un vieux portable. Elle se plonge dans les photos et les sms qui y sont stockés.

22h58
Série fantastique - Etats-Unis , 2020
Saison 1 Épisode 2/3

La guerre des mondes

Après la première attaque extraterrestre, les survivants tentent de comprendre ce qui se passe alors que la surface de la planète est dévastée. A Londres, Billy retrouve son ex-femme Helen. Dans un bunker militaire situé dans les Alpes, Catherine attend avec inquiétude Sophia, sa soeur, qui était en route pour la rejoindre à l'Observatoire. Peu à peu, une menace invisible semble se manifester afin de piéger les rescapés.

HORAIRES DES PRIÈRES

	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	05:55	12:20	14:55	17:16	18:41
CONSTANTINE	06:00	12:26	15:02	17:23	18:47
ALGER	06:13	12:38	15:14	17:35	18:59
OUARGLA	06:07	12:33	15:11	17:32	18:55
CHLEF	06:20	12:45	15:23	17:44	19:07
MOSTAGANEM	06:26	12:50	15:29	17:50	19:13
ORAN	06:27	12:53	15:32	17:53	19:16

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7756 – LUNDI 4 DÉCEMBRE 2023

www. jeune-independant. net direction@jeune-independant. net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	19°	8°
Oran	19°	9°
Constantine	16°	3°
Ouargla	17°	6°

INDUSTRIE PHARMACEUTIQUE

Vers la création d'un incubateur

Lancé en 2021, le programme appelé «Excellence en biotechnologie», initié en collaboration entre le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique et les laboratoires Pfizer en Algérie, se poursuit en entamant sa troisième phase, au cours de laquelle une étude de faisabilité sera réalisée pour explorer la possibilité de créer un incubateur de recherche dédié à l'industrie pharmaceutique.

Ce programme «ambitieux» vise à développer les compétences des étudiants en pharmacie et en biotechnologie pour atteindre l'objectif tracé par les hautes autorités du pays, à savoir placer l'Algérie comme un véritable pôle dans le domaine de la biotechnologie dans la région, un communiqué des laboratoires Pfizer.

Grâce à ce programme pour la promotion de la biotechnologie dans notre pays, précise le même document, des étudiants algériens ont été sélectionnés pour suivre des formations très pointues, en insistant à des conférences auprès d'universités de renommée et bénéficier d'une période de stage au niveau de l'une des principales usines de Pfizer ainsi qu'au niveau d'universités étrangères de renommée.

Le but est d'offrir à une élite d'étudiants algériens spécialisés en pharmacie et en biotechnologie une opportunité unique de recevoir une formation de qualité, et de leur ouvrir, ainsi, l'environnement économique local et international.

Lors de la première phase du programme, 30 étudiants dûment sélectionnés par les autorités pédagogiques (15 étudiants en pharmacie de l'Université d'Alger et 15 étudiants en ingénierie biotechnologique de l'Ecole nationale supérieure de biotechnologie de Constantine) ont bénéficié de 26 conférences (en mode hybride) pour acquérir des connaissances auprès d'experts de l'ensemble de l'écosystème biopharmaceutique. Les 30 étudiants ont assisté à des conférences de l'Université de Georgetown, du MRCT (Multi-Regional Clinical Trials Center) de l'Université de Harvard et de nombreux professionnels de l'industrie et experts Pfizer.



Développer les compétences des étudiants en pharmacie.

Parmi les sujets abordés par les experts en la matière figuraient la propriété intellectuelle (PI), la recherche et le développement (R-D), la bioéthique, le développement de médicaments, les procédés de fabrication, les chaînes d'approvisionnement, les activités réglementaires ainsi que la pharmaco-économie.

Pour sa deuxième phase, conclue avec succès le mois dernier, quatre étudiants au total, deux de la faculté de pharmacie de l'Université d'Alger et deux autres de l'Ecole nationale supérieure de biotechnologie de Constantine, ont continué ce parcours en bénéficiant d'un stage pratique au sein du site de Grange Castle à Dublin (Irlande), l'une des principales usines de Pfizer et l'une des plus grandes usines biopharmaceutiques intégrées au monde.

Au cours de cette deuxième phase du programme appelé également B-Imtiyaz, les étudiants sélectionnés ont eu l'opportunité de couvrir plusieurs sujets spécifiques sous la direction et l'encadrement d'experts de Pfizer, y compris des formations en sécurité, les bonnes pratiques de fabrication (BPF), la recherche et le développement des médicaments, les science et technologie de fabrication (MSAT), la caractérisation des médicaments et le développement de méthodes analytiques, le développement de procédés, la fabrication de vaccins, la biotransformation et la culture cellulaire de protéines, le contrôle de la qualité, la chaîne d'approvisionnement, l'entreposage et l'expédition, les opérations d'ingénierie - en mettant l'accent sur la technologie des équipements -, la technologie de l'équipement ainsi que l'assurance qualité et les affaires réglementaires.

C'est une initiative qui s'aligne totalement avec la vision de l'Etat de faire de l'Algérie un centre régional de biotechnologie de premier plan et de préparer les futurs leaders de l'industrie. L'objectif est d'équiper les jeunes étudiants pour innover dans l'avenir afin d'accomplir des percées médicales.

Lynda Louifi

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

Mise à jour des listes des logements de fonction

LE MINISTÈRE de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique appelle les établissements universitaires à activer les commissions de logement de fonction et à mettre à jour les listes des bénéficiaires, et ce afin de faciliter et de régulariser l'accès aux logements de fonction à tous les enseignants et personnels universitaires. Cette mesure vise également à garantir une gestion optimale des ressources de logement disponibles.

Dans une correspondance adressée aux directeurs des établissements universitaires, le ministère a souligné que les commissions chargées de la gestion des logements de fonction sont presque inactives dans certains établissements universitaires. Suite à ce constat, le département de Baddari a appelé à la mise à jour des listes des bénéficiaires des logements de fonction.

Il a aussi chargé les commissions concernées de mener des enquêtes annuelles régulières au niveau du fichier national de logement. Cette enquête devrait couvrir les différentes directions concernées dans la wilaya où le candidat est actuellement affecté, ainsi que dans sa wilaya de naissance, de ces résidences précédentes. Il a également été souligné la nécessité d'activer les commissions d'attribution et de recours au niveau des établissements universitaires et des cités universitaires dans les wilayas où elles sont présentes en plus grand nombre.

Dans ce contexte, le ministère a insisté sur la révision des cas liés à l'inscription dans différentes formules de logement disponibles, qui ne doivent pas exclure les enseignants et leur permettre de bénéficier d'un logement de fonction tant que les personnes concernées ou leurs conjoints(es) respectives n'ont pas obtenu de logement.

Il est également prévu d'ajouter une clause dans la décision d'affectation qui obligerait le bénéficiaire à restituer le logement de fonction à l'institution universitaire dès qu'il obtient un logement.

La direction des moyens, des biens et des contrats doit également fournir les listes des bénéficiaires de logements de fonction «qui ont bénéficié de l'affectation définitive des logements de fonction après avoir satisfait à toutes les enquêtes et traité tous les recours».

Ces informations seront intégrées à la carte nationale du logement, en précisant que le logement est de fonction.

Sihem B.

MÉDÉA CÉLÈBRE LA JOURNÉE INTERNATIONALE DES HANDICAPÉS

Distribution de fauteuils roulants et de motocycles

UNE CÉRÉMONIE de distribution de fauteuils roulants et de motocycles au profit d'une cinquantaine de personnes aux besoins spécifiques a été organisée, hier, à la maison de la Culture Hassan-El Hassani de Médéa, à l'occasion de la célébration de la Journée internationale des handicapés, en présence du wali, Djahid Mous, accompagné des élus et des responsables du secteur de la solidarité nationale.

C'est dans une ambiance festive que la commémoration de l'événement a eu lieu avec la présentation d'un riche programme d'animation mettant en exergue le potentiel de la catégorie d'enfants aux besoins spécifiques. Un potentiel exprimé à travers des représentations théâtrales et des tableaux à la gloire de la résistance palestinienne et montrant leur participation aux activités quotidiennes et domestiques.

Dans sa déclaration à la radio, le directeur de l'action sociale et de la solidarité de la wilaya de Médéa a indiqué que la politique de l'Etat vise à promouvoir l'inclusion des personnes aux besoins spécifiques dans la société et faire de cette catégorie un facteur à même de jouer un rôle important dans la vie économique et sociale du pays.

Le même responsable a précisé qu'au niveau local, dans le secteur de l'action sociale et de la solidarité, il est recensé un nombre de 6 515 bénéficiaires de la pension de handicapé au taux de 100 %, en sus de l'indemnité forfaitaire de solidarité et de la couverture sociale qui couvre plus de 35 000 bénéficiaires.

Pour l'occasion, le secteur a offert des aides matérielles, sous forme de dons de fauteuils roulants, de motocycles, de fauteuils électriques pour les personnes paraplégiques, en sus de la distribution de 46 prothèses auditives, etc.

Pour rappel, la direction de l'action sociale et de la solidarité de la wilaya de Médéa dispose de 8 centres spécialisés et compte 23 000 personnes aux besoins spécifiques recensés, constitués dans leur majorité de personnes handicapées moteurs et mentales.

Nabil B.

ACADÉMIE ALGÉRIENNE DES SCIENCES ET DES TECHNOLOGIES

Kara Mohamed Hichem nouveau président

KARA Mohamed Hichem est le nouveau président de l'Académie algérienne des sciences et des technologies (AAST) en vertu d'un décret présidentiel daté du 20 novembre 2023, a indiqué, hier, un communiqué de cette institution. «En application des dispositions de la loi 22-02 du 24 Ramadhan 1443 correspondant au 25 avril 2022, et conformément au décret présidentiel 23-414 du 6 Joumada El Oula 1445 correspondant au 20 novembre 2023, sont investis dans leurs fonctions à l'Académie algérienne des sciences et des technologies M. Kara Mohamed Hichem, président, Mme Djebbari Fatima, vice-présidente et M. Khodja Mohamed, vice-président», est-il précisé de même source. L'Académie algérienne des sciences et des technologies, qui est un organe indépendant à caractère scientifique et technologique, dotée de la personnalité morale et de l'autonomie financière, est placée auprès du président de la République.

S. N.